

BULLETIN N° 10

Paris, octobre 2018



ERIC GRANGEON
RARE BOOKS

*De Sénèque
à Louis Armstrong*



ERIC GRANGEON 𐌆 RARE BOOKS

𐌆

De Sénèque à Louis Armstrong

BULLETIN N° 10

Paris, octobre 2018

*4, rue de l'Odéon - 75006 Paris (sur rendez-vous)
T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr
www.ericgrangeon.com*

Ce Bulletin est dédié à la mémoire de

Yannick Nexon

*À l'érudition élégante
Passeur généreux de savoirs
Porte-voix du chancelier Séguier*

DE LA PRESTIGIEUSE BIBLIOTHÈQUE
DU CHANCELIER SÉGUIER

1. [MASCARON (Pierre-Antoine)].

Rome délivrée ou la retraite de Gaius Martius Coriolanus. Avec son Apologie. *Suivi de* : Apologie de Gaius. Paris, Augustin Courbé, 1646.

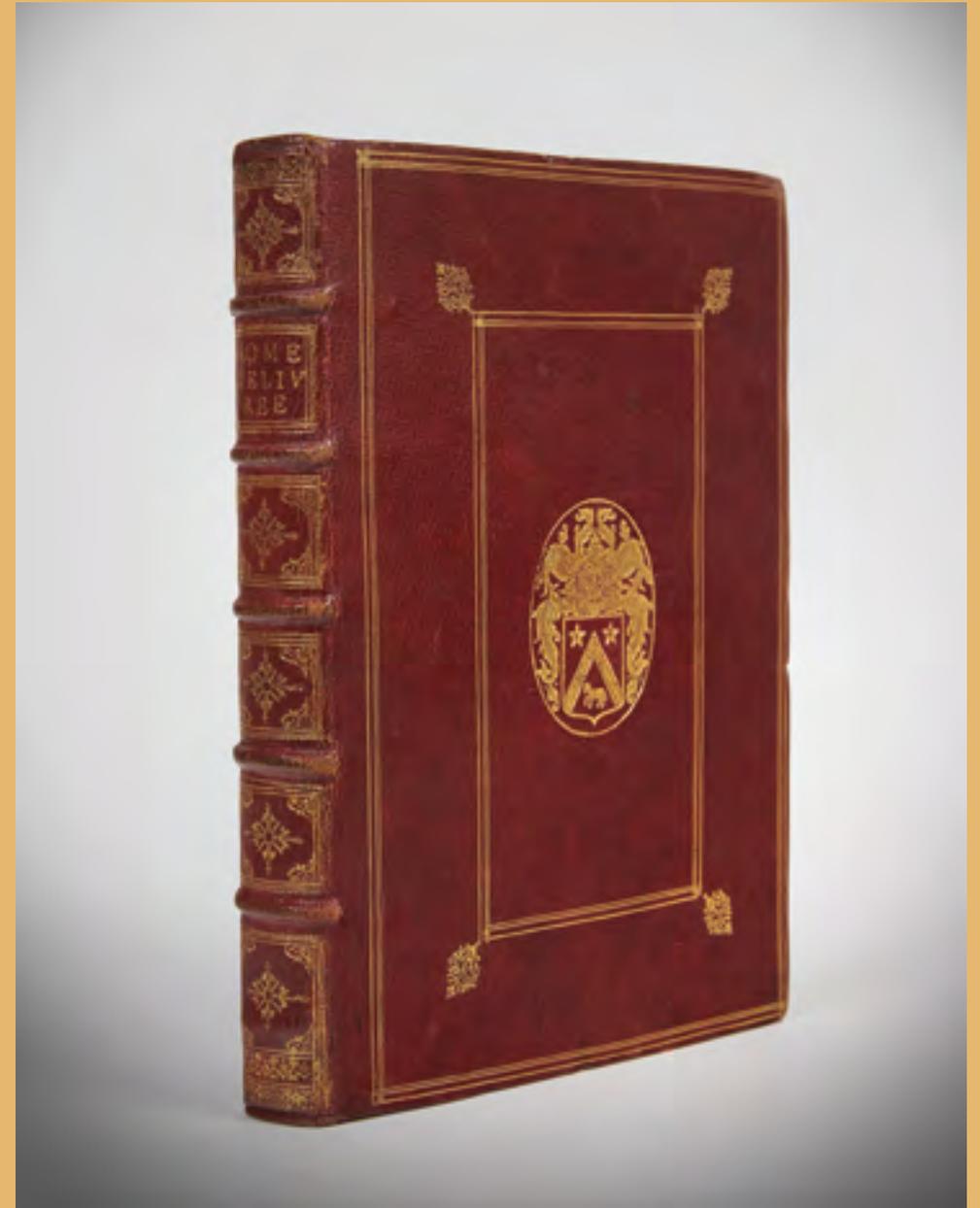
In-4 de (26) ff., 190 pp. (la dernière non chiffrée), (1) f., 174 pp. et (1) f. – Maroquin rouge, double encadrement de trois filets dorés sur les plats, décor à la Duseuil, armes sur les plats, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Provenance : **chancelier Pierre Séguier** (armes sur les plats) – **Michel de Bry** (ex-libris) – **Florin de Duikingberg** (ex-libris).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU CHANCELIER SÉGUIER QUI A FIGURÉ À L'EXPOSITION *REFLETS DE LA BIBLIOPHILIE EN BELGIQUE, III*, EN NOVEMBRE 1976.

Le privilège indique « *qu'il sera mis deux exemplaires dudit Livre en notre bibliothèque publique, & un en celle de notre cher & feal le sieur Séguier, chevalier, Chancelier de France, avant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des presentes* ».

La bibliothèque et les livres du chancelier Séguier ont fait l'objet d'une étude aussi approfondie que passionnante par Yannick Nexon. Nous ne pouvons que renvoyer tous les amoureux des livres et de cette période à l'indispensable ouvrage qu'il a consacré au chancelier (Yannick Nexon, *Le chancelier Séguier (1588-1672). Ministre, dévot et mécène au Grand Siècle*. Champ Vallon, 2015).

« *La bibliothèque Séguier est une collection précieuse... C'est aussi le lieu où toutes les passions du propriétaire s'expriment, l'amour des livres, l'esprit de collection, le goût de l'érudition... C'est aux yeux de Pierre Séguier son principal trésor, celui dont l'absence lui est la plus cruelle lors de ses voyages ou lors de son exil.* » « *Si nous nous en tenons à la seule quantité des volumes, la bibliothèque du Chancelier serait la seconde collection parisienne en 1672, après celle de Mazarin* » (Yannick Nexon).



ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE IMPORTANT DE MASCARON.

Beau frontispice gravé de François Chauveau.

La Rome délivrée s'articule autour de l'épopée de Caius Marcius Coriolanus, figure semi-lé-gendaire de la république romaine archaïque, dont Mascarion a emprunté les informations alors disponibles à l'époque dans Plutarque et la vie des grands hommes de l'antiquité.

Superbe exemplaire avec des provenances de choix.



*APPRENDRE LE LATIN
AUX JEUNES D'ALENÇON AU XVII^E SIÈCLE*

LE SEUL EXEMPLAIRE CONNU

2. [IMPRESSION D'ALENÇON]. [JUVENALIA]

Deliciae latinatis ex unius fere. Tullij exemplis conquisitæ. In gratiam studiosæ Inventutis. *Alençon, Robert Meverel, 1648.*

In-12 de (1) f., 135 pp. et (4) ff. – Vêlin souple (*reliure de l'époque*). *Provenance* : J.J. Clérambault (ex-libris manuscrit sur une garde volante).

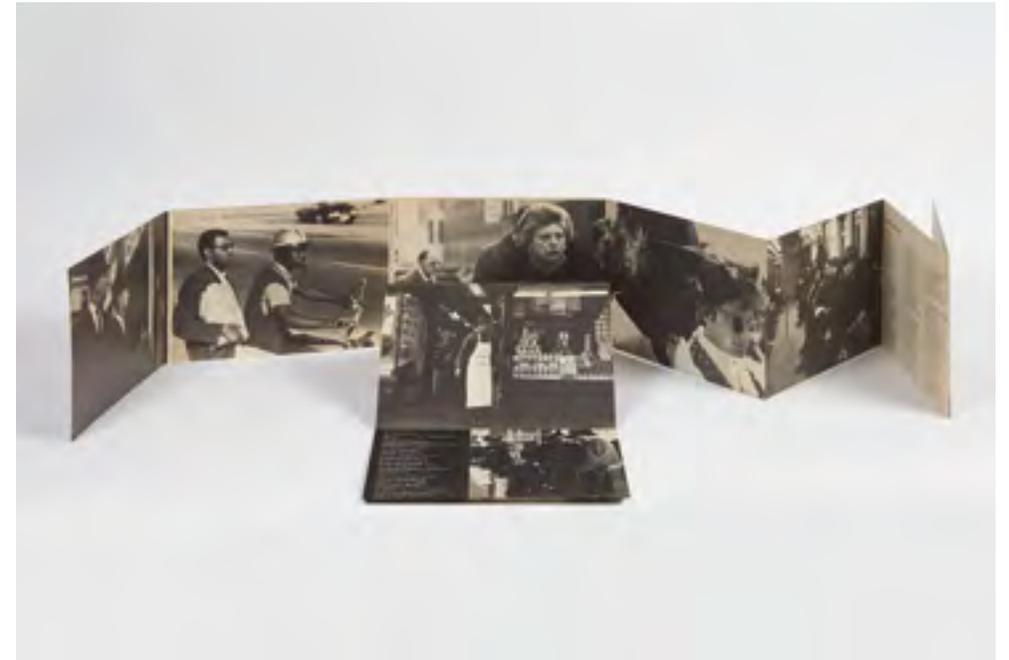
TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE PETIT MANUEL D'APPRENTISSAGE DU LATIN À DESTINATION DE LA JEUNESSE D'ALENÇON.

Très synthétique et didactique, il est composé à partir d'exemples tirés de Cicéron. L'achevé d'imprimé est daté du 30 août 1648.

Robert Meverel était imprimeur de la ville et du collège des Jésuites d'Alençon auquel très vraisemblablement cet ouvrage était destiné (monogramme gravé des Jésuites au titre au colophon).

Cette édition ne semble pas avoir été recensée. Aucun exemplaire dans les institutions françaises (CCfR) ou internationales (Worldcat). Elle est restée inconnue de *Bibliotheca Bibliographica Aureliana* qui ne cite chez le même éditeur qu'une édition, plus tardive, en 1652 laquelle semble elle-même d'une grande rareté puisque seule la Bibliothèque Sainte Geneviève en possède un exemplaire (Sudoc).

Bel exemplaire remarquablement conservé pour un usuel d'éducation.



NEW YORK PHOTOGRAPHIÉ À LIVRE OUVERT

3. [LIVRE PHOTO]. [LIVRE DANOIS]. ARNHOLM (Flemming). RIFBJERG (Klaus).

Fotografier og digte fra New York. *Copenhagen, Forlaget Rhodos, 1969.*

Album dépliant (180x 245 mm) de 18 pp. montées en double leporello horizontal et vertical sous couverture photographique à double rabat.

ÉDITION ORIGINALE DE CE FAMEUX LIVRE OBJET PHOTOGRAPHIQUE SUR LE NEW YORK DES ANNÉES 1960.

20 remarquables photographies à pleine page du photographe danois Flemming Arnhholm avec des poèmes de Klaus Rifbjerg intitulés Madison Avenue Salme, John Ford, Monterey, Ave Bayway et Aldrig.

Le jeune photographe et cinéaste Flemming Arnhholm visita New York en 1968 en tant que correspondant d'une revue de photographie pour qui il exécuta des interviews de Richard Avedon, Karsh, et Irving Pen, entre autres et réalisa des images de la ville.

C'est Michael Malling, graphiste de la maison Rhodos qui imagina cette maquette très originale permettant plusieurs lectures du livre.

L'ouvrage a figuré dans la célèbre exposition *28 Danish Photographic Book* en 2006.

Très bel exemplaire.

UN PORTRAIT INÉDIT DE BARRÈS
PAR ANDRÉ ROUYEYRE

AVEC QUATRE LETTRES DE BARRÈS À ÉDOUARD CHAMPION

4. BARRÈS (Maurice).

L'Appel du soldat par Maurice Barrès. Le roman de l'énergie nationale. Paris, Bibliothèque-Charpentier, Eugène Fasquelle Éditeur, 1900.

In-8 de 549 pp. et (3) pp. ; quatre lettres manuscrites de Barrès, dont trois avec leur enveloppe, montées sur onglets après la couverture – Parchemin à la bradel, dos lisse orné, un portrait de Barrès peint en noir par André Rouveyre (initiale en bas à droite) sur le premier plat, une scène patriotique également peinte en noir sur le second plat, un personnage en noir et un drapeau tricolore sur le dos, couvertures conservées (reliure de l'époque). Provenance : **Édouard Champion** (envoi sur le faux-titre).

REMARQUABLE RELIURE DE PARCHEMIN PEINTE À L'ENCRE NOIRE PAR LE PEINTRE ET CARICATURISTE ANDRÉ ROUYEYRE, REPRÉSENTANT SUR LE PREMIER PLAT UN SAISSANT PORTRAIT DE BARRÈS, À NOTRE CONNAISSANCE INÉDIT.

Elle recouvre l'édition originale courante de *L'Appel du soldat*, deuxième volet de son *Roman de l'énergie nationale*. L'exemplaire a appartenu à l'écrivain et éditeur Édouard Champion à qui l'on doit notamment l'importante publication des *Œuvres complètes* de Stendhal dans les années 1920.

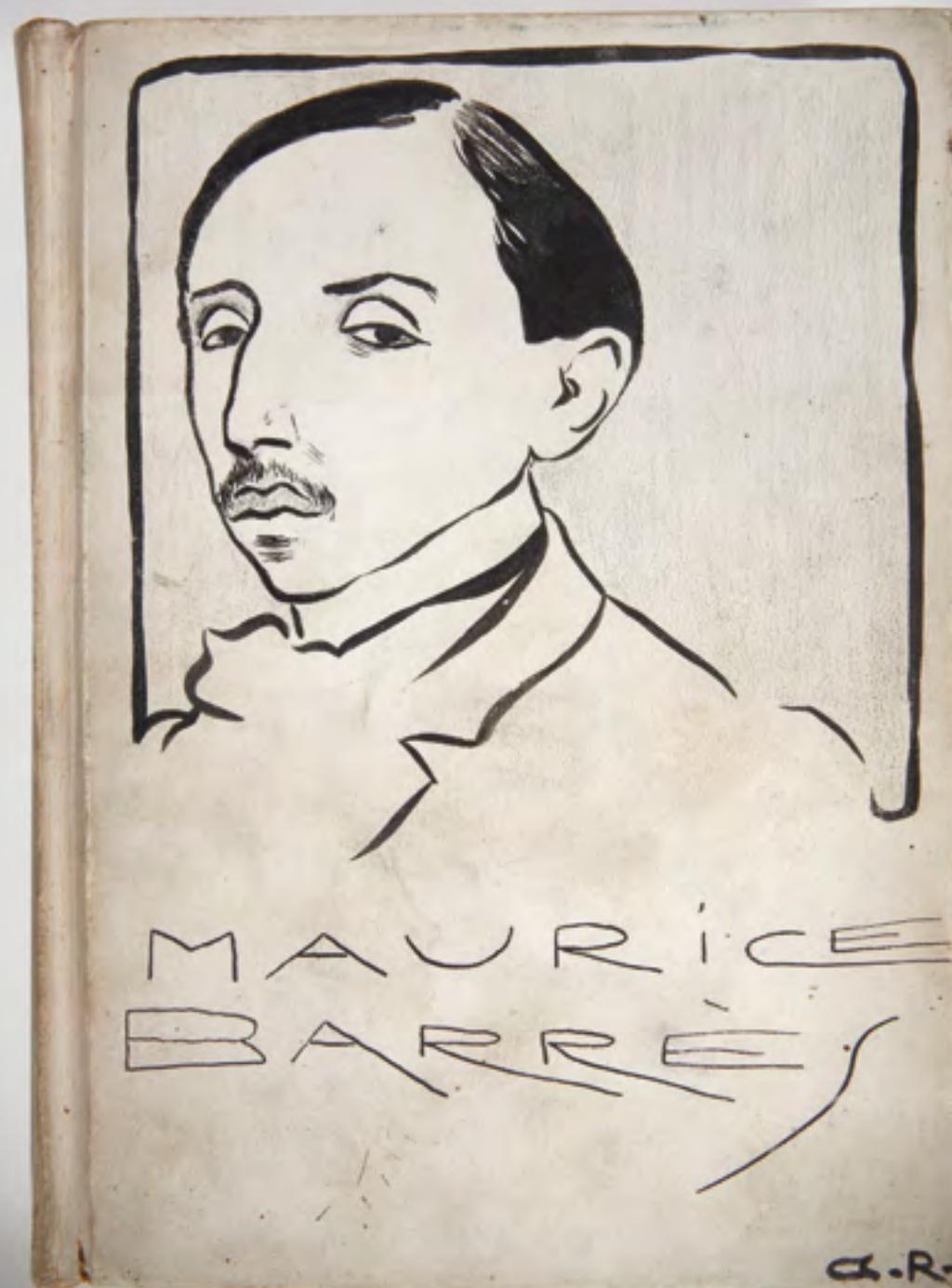
Il est vraisemblable qu'il ait lui-même commandité le décor cette reliure au peintre et caricaturiste André Rouveyre, ami de Matisse et de Paul Léautaud et qui fut l'un des derniers élèves de Gustave Moreau.

L'exemplaire est par ailleurs truffé de quatre lettres manuscrites autographes que lui a adressé Barrès et quelques passages sont soulignés au crayon.

Étonnante reliure.

Nous n'avons pas connaissance d'autres reliures qui auraient été ainsi décorées par André Rouveyre.

Marges des pages uniformément roussies comme toujours, dos de la reliure un peu salie, un accroc à un mors.



à Stéphane Mallarmé.
humblement et très-affectionnement,
Paternel Berrichon

DANS L'ORBITE DE RIMBAUD,

PATERNE BERRICHON, PAUL VERLAINE ET STÉPHANE MALLARMÉ

5. BERRICHON (Paterne, Paul FOURNIER dit).

Le Vin Maudit. Petits poèmes avec un frontispice de Paul Verlaine. Paris, Léon Vanier, 1896.

In-12 de (1) f., 64 pp. et (1) f. – Broché, couvertures imprimées. Provenance : **Stéphane Mallarmé** (envoi de Paternel Berrichon au faux-titre).

ÉDITION ORIGINALE DES POÈMES DE PATERNE BERRICHON AVEC QUELQUES CORRECTIONS MANUSCRITES DE SA MAIN.

Exemplaire du Service de Presse (mention SP indiqué à l'encre au dernier feuillet imprimé).

ÉDITION ORIGINALE DU POÈME DE PAUL VERLAINE FAISANT OFFICE DE FRONTISPICE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PERSONNEL DE STÉPHANE MALLARMÉ.

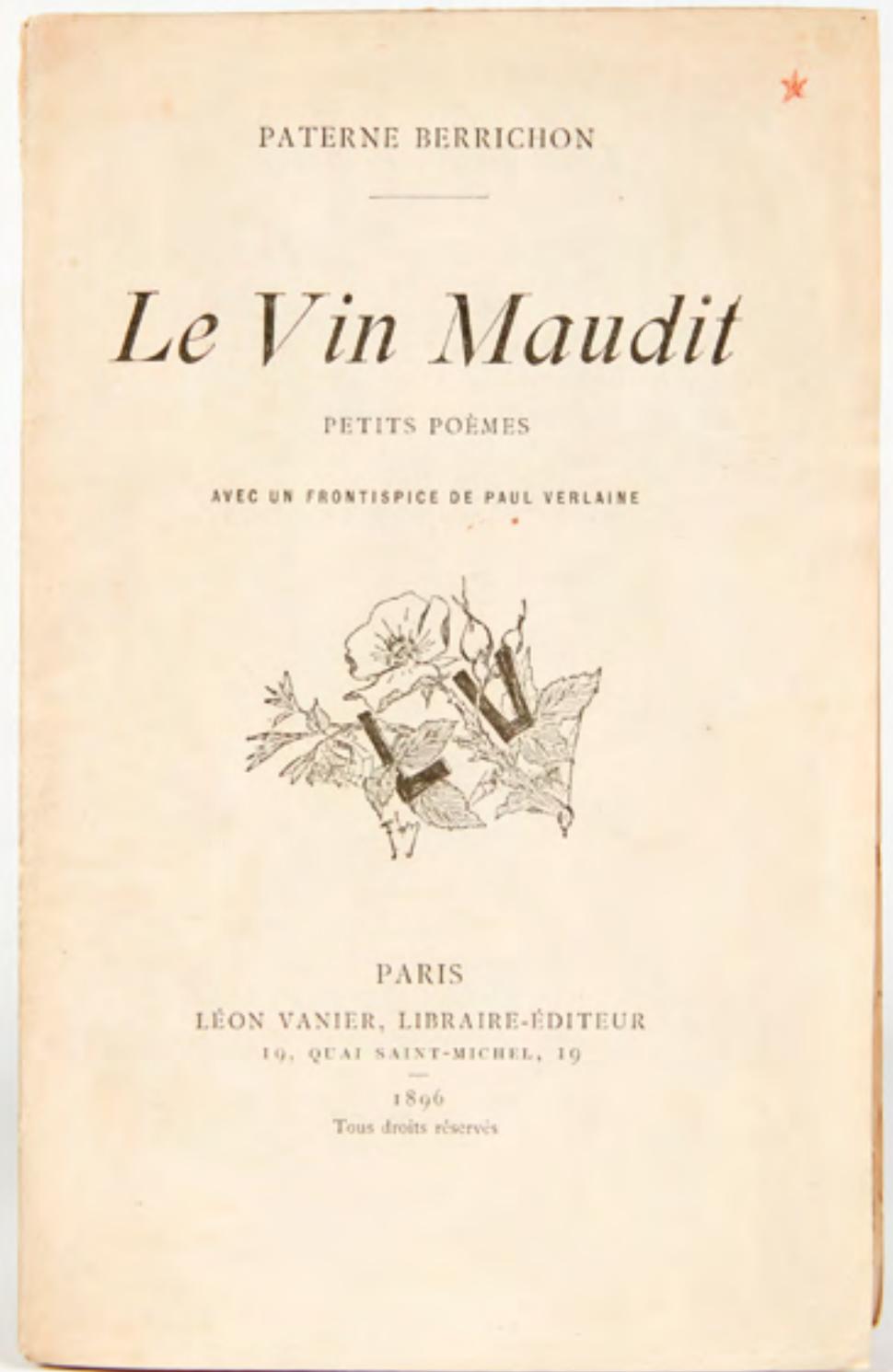
C'est un an avant d'épouser la sœur d'Arthur Rimbaud, Isabelle, que Paternel Berrichon publie ce recueil et l'adresse respectueusement à Mallarmé comme l'at- teste notre exemplaire. « Comme beaucoup de jeunes gens que hantait l'éclat d'une renommée, il [Paternel Berrichon] entra en contact avec Stéphane Mallarmé, sans doute aux alentours de l'année 1890 ; il est probable qu'il lui fit parvenir alors son recueil de poésies *Le Vin maudit* ».

Avec Verlaine et Rimbaud, Mallarmé formait alors la trinité poétique de cette fin du XIXe siècle et c'est en tant que dernier survivant qu'il ressentit l'implicite devoir de veiller sur la mémoire des deux autres, tout comme Paternel Berrichon se consacra avec avidité à la défense des œuvres de son beau-frère.

À Madame Rimbaud mère prenant auprès de lui des renseignements sur son futur gendre (lequel avait un passé quelque peu anarchiste), Mallarmé subtilement lui évoqua par connivence les propres « commencements troublés de [son] aimable fils ».

Exemplaire de choix.

Jean-Luc Steinmetz, *Stéphane Mallarmé*, Fayard, 1998 – André Rodocanachi, *Le poète et l'hagiographe : Stéphane Mallarmé et Paternel Berrichon*, Commentaire 1979/2 n° 6, pp. 295-298.



MIAOU !

CHATS, CHATTES, MINOUS, MINETS, MATOUS,
MIMINES, GREFFIERS, MISTIGRIS, GRIPPEMINAUDS, PATTE-PELUS,
RAMINAGROBIS, ARCHIPATELINS, CHATTEMITES ET AUTRES FÉLIDÉS

« *HOMARD M'A TUER !* »

6. [EFFROI].

Peinture sur bois représentant possiblement le combat à mort entre un chat et un crustacé agressif n'ayant pas froid aux antennes. (24,5 x 17,5 cm hors cadre). [XIX^e siècle ?].

Difficile de saisir à coup sûr le propos de cette scène de genre animalier peu commune. Possiblement un chat de la maison, l'esprit par trop engourdi par la routine de la domesticité et la chaleur de l'âtre, faisant soudainement la découverte foudroyante de l'altérité ; ou bien ingrédients vivants d'une potée terre/mer préparée par le père Lustucru, se disputant l'honneur ou l'horreur (is there any difference ?) de se coltiner en premier les bienfaits d'un soin du corps à l'eau bouillante ; ou bien débat hystérique entre un félinidé spéciste du vieux monde et un décapode antispéciste vegan et boboisés jusqu'au bout du bout des antennes ; ou encore petit meurtre entre amis (que d'aucuns dénombrent à 30 millions fut un temps) saisi juste avant la fatale crise cardiaque du minou hébété, revivant en une fraction de seconde toutes les minauderies de sa vie, et, les yeux révoltés par l'effroi, hurlant le pathétique d'un destin ridicule : « *Homard m'a tuer !* » (mort des plus nazes pour un cousin quelque peu germain des grands fauves féroces des savanes et autres jungles).

À chacun son herméneutique. À titre personnel nous optons pour la dernière hypothèse, sachant toutefois que notre excellent confrère Thierry Neveux de la librairie la Bouquinerie d'Aurore nous fit remarquer à juste titre que « homard » était en fait une « langouste » !!!

Cette remarque de bon sens nous dépita !

Plus de doute nous changeons de monde et de paradigme. Nos genres se brouillent. Nos repères s'étiolent.





C'EST LA MÈRE MICHEL QUI A PERDU SON CHAT

C'EST LE PÈRE LUSTUCRU QUI LUI A RÉPONDU

7. LA BÉDOLLIÈRE (Émile de).

Histoire de la mère Michel et de son chat, par Émile de la Bédollière (sic), vignettes par Lorentz. Paris, Hetzel, 1845.

In-8 de (3) ff., 101 pp et (3) pp. – Demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés (*reliure de l'époque*). Provenance : A.M. (ex-libris gravé présentant le chiffre AM fait de livres et la devise : « *Flores fructus spinæ* »).

ÉDITION ORIGINALE PEU COMMUNE DE CETTE CULTISSIME HISTOIRE DE LA MÈRE MICHEL QUI A PERDU SON CHAT.

Irrésistibles péripéties de la mère Michel, née Anastasie Ravageot, ci-devant veuve, dont le mari était en son vivant essayeur de beurre salé (!) à la halle de Paris, et femme de confiance de Madame de la Grenouillère, dont le mari Roch-Eustache-Jérémie était lui mort à la bataille de Fontenoy, du maître-d'hôtel le père Lustucru, lequel n'avait semble-t-il point de mari, et bien sûr du chat Moumouth « *composé de deux mots hébreux qui signifient sauvé des casseroles* » (!!!) dont les capacités de résilience viendront à bout des tentatives d'assassinat obsessionnelles dudit père Lustucru.

Remarquablement illustré avec malice et à propos par les vignettes romantiques sur bois de Lorentz.

Indispensable !

Superbe exemplaire, en parfait état de conservation dans sa demi reliure de l'époque.

Vicaire, IV, 731.



*L'EXEMPLAIRE AUX CHATS
DE MADAME DU DEFFAND*

8. [CAZOTTE (Jacques)]. [Madame du DEFFAND].

Ollivier, poème. *S. l. n. d.*, 1763.

2 tomes en 1 volume in-12 de (2) ff. et 196 pp. (la dernière non chiffrée) ; (2) ff. et 180 pp. – Veau raciné, filet d'encadrement à froid sur les plats, dos lisse orné du célèbre fer au chat de Madame du Deffand, pièce de titre de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Provenance : **Madame du Deffand – Charles van der Elst** (ex-libris).

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN PRÉCURSEUR DU FANTASTIQUE.



S'inspirant pour immédiatement s'en affranchir du *Roland Furieux* d'Arioste et du *Quichotte* de Cervantès, *Ollivier* est une sorte de pérégrination picaresque fortement infusée de fantômes et autres bizarreries aux liens peu orthodoxes avec la réalité ; ce qui en plein XVIII^e siècle, empreint soit de religion (toujours combative) et de Lumières (crânement un peu trop sûres du primat de la raison) donne à Cazotte (par ailleurs nettement monarchiste et réactionnaire) un paradoxal espace fantastique grandement innovant. Il consolidera ultérieurement cette ligne lors la parution en 1772 du célèbre *Diable amoureux*. Un petit siècle plus tard, Gérard de Nerval ne s'y trompa point lorsqu'il le sortit (justement) de l'oubli pour en souligner l'importance pour notre littérature.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE MADAME DU DEFFAND DANS SA RELIURE AUX CHATS.

Brillante, intelligente, de caractère difficile, orgueilleuse, cynique, bref redoutable, la marquise du Deffand tenait salon littéraire à Paris, et l'un des plus recherchés. Savants, écrivains, beaux esprits et tous ceux qui comptaient dans les Lettres et parmi les gens du monde se seraient damnés pour y être admis. Voltaire était l'un de ses favoris (ce qui est une manière de trophée). La marquise du Deffand aimait aussi follement les livres et les chats au point de faire revêtir ses exemplaires d'un fer (qui n'est en rien une pièce d'armes) à la gloire du genre félin.

Les ouvrages ayant appartenu à la marquise du Deffand ont de tout temps été ardemment recherchés par les collectionneurs.

Il est devenu rare de trouver cette provenance sur des éditions originales littéraires.
Légère restauration à un mors.



MINOUS À DÉQUILLER

9. [JEUX].

Ensemble de neuf éléments en papier mâché représentant des chats rangés dans une panier en osier. [XIX^e siècle].

RARE ENSEMBLE DE NEUFS ÉLÉMENTS D'UN JEU DE QUILLE OU DE CHAMBOULE-TOUT DU XIX^e SIÈCLE REPRÉSENTANT DES CHATS LEVÉS SUR LEURS PATTES DE DERRIÈRE PRÊTS AU SACRIFICE...

Cette portée sacrificielle est protégée dans sa panier en osier possiblement d'origine. Un accident à l'un des éléments, sinon parfait état de conservation pour ces objets d'une grande fragilité dont peu ont survécu à l'acharnement sadique des enfants (ce qui est une manière de pléonasme).

MINOUS CROQUÉS
PAR LE PEINTRE ORIENTALISTE ANDRÉ SURÉDA

10. [SURÉDA (André)].

Album de croquis animaliers originaux, représentant principalement des chats. S. l., 1897-1927.

Album demi-toile oblong (24,5 x 30 cm) de 58 pp. *Provenance* : **André Suréda** (monogramme AS sur certains dessins).

SUPERBE ET RARE ALBUM DE 258 CROQUIS ANIMALIERS ORIGINAUX ATTRIBUABLES AU PEINTRE ORIENTALISTE ANDRÉ SURÉDA, LA PLUPART REPRÉSENTANT DES CHATS SAISIS DANS LEURS ATTITUDES DE LA VIE QUOTIDIENNE.

258 dessins contrecollés dont 203 représentant des chats, 29 des chiens et 26 des personnages humains. Les dessins sont de formats variés allant de 10 x 5 cm à 25 x 10 cm, sur toutes sortes de papiers différents, réalisés au crayon, au fusain, à l'aquarelle, certains repris à l'encre. Ils sont tous pratiquement datés et/ou légendés entre 1897 et 1927.

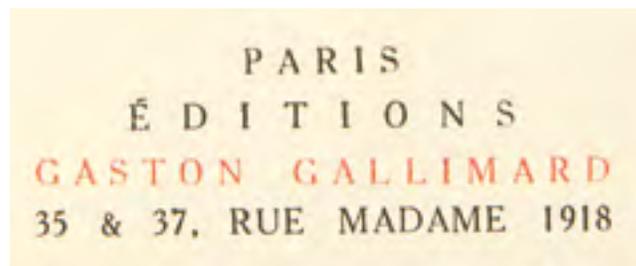


Les chats et chiens représentés sont très certainement les animaux familiers de l'artiste ; ils sont dessinés en situation de vie, bien observé, dans des attitudes très familières. Ils ont sans doute été esquissés sur le vif, ce qui pourrait expliquer l'utilisation de papiers de la vie quotidienne (journaux, feuilles de carnet, enveloppes, etc.). Le peintre, dessinateur et illustrateur versillais André Suréda (1872 – 1930) est issu d'une famille noble espagnole. Ses arrière-grands-parents, don Bartolomé Suréda y Misero et sa femme Teresa, furent peints par Goya en 1805. Il suivit des études au lycée Henri IV, puis à l'École des Beaux-Arts de Paris. Dès 1910, son art devint exclusivement orientaliste. Il est considéré comme un orientaliste réaliste et eut, fait rare, la possibilité de peindre l'intimité des femmes et des communautés religieuses d'Afrique du Nord du Levant et de Palestine.

De 1902 à 1925, il expose régulièrement au Salon de la Société nationale des beaux-arts et aux expositions coloniales de 1906 et 1922. Il voyage souvent en Afrique du Nord où il rencontre le sculpteur Georges Hilbert. Il est présent à l'Exposition internationale de New York en 1927. En 1929, il illustre *L'An prochain à Jérusalem* et *Au soleil* de Guy de Maupassant pour le compte de Jean et Jérôme Tharaud.

Délicieux album pour les amoureux des chats et autres amateurs.





LE PREMIER LIVRE À L'ADRESSE DE GASTON GALLIMARD

11. CODET (Louis).

César Capéran ou la tradition. Paris, Gaston Gallimard, 1918.

Petit in-12 de 149 pp. et (11) pp. – Demi-maroquin chocolat à coin, dos à nerfs, tête dorée (reliure de F. Saulnier).

RARE ÉDITION ORIGINALE DU ROMAN DE LOUIS CODET.

Un des 74 exemplaires réimposés sur pur fil Lafuma de Voiron (seuls grands papiers).

Né à Perpignan en 1876, Louis Codet devint docteur en droit après de brillantes études au Lycée Condorcet. Dandy, peintre et poète, il publia plusieurs romans chez Fasquelle à la fin du XIX^e siècle. Il collabora à la *Revue Blanche*, à la *Vogue* et à la revue *Les Marges*. Il se lia d'amitié avec Guillaume Apollinaire et Marie Laurencin. Sous-lieutenant au 90^e territorial au début de la première guerre mondiale, il fut blessé par un obus le 5 novembre 1914 et mourut en décembre auprès de sa femme au Havre.

Roman à la fois minimaliste et percutant qui retint l'attention avisée de Gaston Gallimard qui décida de le publier à titre posthume en 1918.

Cela brosse le portrait d'un drôle de gaillard du Sud-Ouest, âgé « de vingt-deux ou vingt-trois ans, dodu, ventru, fleurant la santé, ayant l'œil très noir et la joue bien pleine avec quelque chose de napoléonien dans le menton ». Ce garçon peu bavard passe son temps entre le café Vachette et son modeste appartement parisien. Son occupation préférée? Penser, à la manière de ses modèles : Pascal, Poussin, Diderot et Bossuet ! Fasciné, le narrateur cherche à percer le mystère de César, tenancier de la tradition, et paumé dans un Paris aux antipodes de ses valeurs. C'est léger, c'est ironique, un peut antimoderne et suprêmement élégant.

C'EST LE PREMIER OUVRAGE PUBLIÉ À L'ADRESSE DE GASTON GALLIMARD AU MOMENT DE SES DISSENSIONS AVEC ANDRÉ GIDE ET JUSTE AVANT LA CRÉATION EN 1919 DE LA LIBRAIRIE GALLIMARD QUI ALLAIT PAR LA SUITE ABSORBER LA N.R.F. ET DEVENIR LES ÉDITIONS GALLIMARD.

Très bel exemplaire.

Henri Vignes, *Bibliographie des Éditions de la Nouvelle Revue Française. 1911-1918*, n°115 qui indique que « ce volume manque à notre collection ».



L'HYMNE À LA FEMME

12. COLETTE (Sidonie Gabrielle).

Le Blé en herbe. Paris, Ernest Flammarion, 1923.

In-12 de (2) pp. et 249 pp. - Box gris, dos lisse, gardes et doublures en bord à bord du même box, couvertures et dos conservés, tranches dorées, chemise à dos et rabats de box gris, étui bordé (reliure de Pierre-Lucien Martin – 1966). Provenance : JPG (ex-libris)

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE COLETTE.

Un des 350 exemplaires de tête sur papier de Hollande.

L'éveil à la vie d'adulte de Phil et Vinca ou comment Colette rappelle que la passion n'a pas d'âge et qu'une jeune fille de quinze ans est déjà pleinement une femme avec toutes les souffrances et l'énergie de la maturité.

PARFAITE RELIURE JANSÉNISTE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, D'UNE GRANDE PURETÉ.

Exemplaire de choix.



REMARQUABLE RELIURE
DE JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN

13. COLETTE (Sidonie Gabrielle).

Duo. Paris, Ferenczi, 1934.

In-16 de 227 pp. et (5) pp. - Maroquin bleu nuit, dos lisse avec filet pointillé vertical, décor de bandes pointillées dorées et argentées ornant les plats, encadrement intérieur du même maroquin fileté en pointillé, doublures et gardes de papier bleu nuit pailleté d'or, couvertures et dos conservés, tranches dorées sur témoins (*reliure signée de Jacques Anthoine-Legrain*).

ÉDITION ORIGINALE D'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE COLETTE.

Un des 85 exemplaires sur papier de Hollande.

Le roman d'un huit clos psychologique où Alice et Michel se débattent dans les affres d'une jalousie mal contrôlée. La langue de Colette est d'une précision de peintre, finesse de la touche, apparente simplicité et sensualité infusée à chaque tournure.

L'EXEMPLAIRE EST REMARQUABLEMENT HABILÉ PAR JACQUES ANTHOINE-LEGRAIN D'UNE RELIURE D'UNE ABSOLUE ÉLEGANCE.

Composée, symétriquement sur chaque plat, d'une composition aérienne d'une multitude de points dorés et argentés formant des éléments rectangulaires qui semblent flotter sur le fond bleu nuit du maroquin à gros grains. Jacques Anthoine-Legrain fut le gendre de Pierre Legrain avec qui il travailla et signa de nombreuses reliures toujours parfaitement confectionnées dans les années 20. Il exerça seul à partir de 1930.

Exemplaire de choix.



100 % DES GAGNANTS ONT TENTÉ LEUR CHANCE

14. [LOTÉRIE ROYALE]. [STATISTIQUES].

Tableau instructif à l'usage des actionnaires de la Loterie Royale de France. Paris, chez Marcel, Receveur des Loteries, 1778.

In-4 de 12 pp. imprimé sur papier fort - Broché. Interfolié avec : **Avis sur le second tirage de la Loterie de l'École Royale militaire, signé par Bertin, daté du 31 mai 1758.** Paris, Impr. de la veuve Quillau, 1758. In-4 de 4 pp. (accroc à un feuillet).

RARISSIME EXEMPLAIRE DE CE DOCUMENT STATISTIQUE OFFICIEL SUR LA LOTÉRIE ROYALE CONNU À UN UNIQUE AUTRE EXEMPLAIRE DANS LE MONDE, CELUI DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE.

Il contient « la liste des numéros sortis de la Roue de la Fortune, avec leur ancienneté à chaque tirage (...) depuis son établissement en 1758, sous le nom de Loterie Royale Militaire & continué le 5 septembre 1776, sous celui de Loterie Royale de France... »).

La loterie fut créée à l'initiative de Madame de Pompadour. D'abord nommée *Loterie de l'École militaire* conçue pour financer l'achat du Champ-de-Mars et édifier l'École Militaire, elle est la première véritable tentative de loterie nationale. Elle sera transformée en *Loterie Royale de France* en 1776, l'année de la création de l'administration générale des loteries.

Le présent document, tout à fait officiel car imprimé par l'imprimeur Marcel, Receveur des Loteries, présente des listes statistiques de tous les numéros qui sont sortis depuis le début de la Loterie Royale en 1758. Les colonnes pour les tirages n°253 à 261, demeurés vierges à l'impression, ont été renseignées ultérieurement à la plume, à l'époque.

Document d'une grande rareté. Nous n'avons pu identifier comme autre exemplaire que celui de la Bibliothèque nationale de France.

Très bel exemplaire imprimé sur papier fort.

DES PEINTRES AU SERVICE DU LIVRE D'ENFANT

OUI, AUGUSTE A MAUVAIS CARACTÈRE !!!

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE PEINTRE POUR ENFANT

15. [ENFANTINA]. [LIVRE DE PEINTRE].
DEVAMBEZ (André).

Auguste a mauvais caractère. Paris, Devambez éditeur, [1913].

In-folio (40,5 x 37 cm) de (22) ff. – Cartonnage de l'éditeur, dos de percaline crème, plats recouvert de papier crème mis en couleurs au pochoir, titre et auteur en lettres dorées, Auguste vêtu de sa robe rouge.

UNIQUE ET RARE ÉDITION DE CET ALBUM MYTHIQUE AU FORMAT PANORAMIQUE CONÇU PAR LE PEINTRE ANDRÉ DEVAMBEZ ET ENTIÈREMENT MIS EN COULEURS À LA MAIN AU POCHOIR.

André Devambez (1867-1943) est un peintre issu des Beaux-arts de Paris, (grand prix de Rome en 1890) dont nombre des toiles figurent au Musée d'Orsay. Cet album, d'une facture différente, fut vraisemblablement imaginé pour ses deux jeunes enfants Pierre et Valentine.

L'ouvrage fut édité par Edouard Devambez, graveur et imprimeur de renom, le père d'André. **Une page de titre tel un tableau, une page d'affirmation en typographie noire (Oui, Auguste à mauvais caractère !!!) et dix époustouflantes doubles planches, aux couleurs éclatantes**, montées sur onglets dessinées sur une face : succession de premiers plans et de mises en pages surprenantes, à la conception totalement novatrice. Comment l'insupportable jeune Auguste va-t-il apprendre à enfin bien se conduire ? Le texte en large corps, limité à quelques lignes, laisse toute la place à l'illustration du peintre.

Ce livre est rare. Nous n'avons pu identifier qu'un seul exemplaire dans les bibliothèques, celui de la Bibliothèque nationale de France (notamment aucun exemplaire à la bibliothèque de l'Heure Joyeuse, ni à la Cotsen de Princeton).

Très bel exemplaire de cet incontournable livre de peintre pour enfants. Indispensable à toute collection d'enfantina digne de ce nom.





C'est justement sa fête; le papa et la maman, qui ne se tenaient plus de joie, lui démontrèrent un gros bouquet et remplirent tous ses joujoux, puis ils commandèrent un succulent dîner ou ils burent à la santé d'Asagaze.

Il tint sa promesse, devint le modèle des gentils petits garçons et toute la famille vécut heureuse.

Hubert Devambres



Mais ils se jetèrent sur lui. Tandis que les soldats le picquaient avec leurs baïonnettes, son ours, son singe et son cheval le mordaient et le griffaient; sa poupée et Polichinelle le bournaient de coups de bâton, son frère lui partait entre les jambes, son tambour roulait à lui crever les oreilles et Mistigri criait: « Misou! Pas de pitié pour le méchant Asagaze! »

Au moment où ils allaient le jeter dans la bouche de l'éléphant, tout déposé à l'avaler comme une galette de pain,



UN CONTE ANIMALIER HOLLANDAIS D'UNE GRANDE RARETÉ

UN ILLUSTRATEUR INCONNU

16. [ENFANTINA].

De Geschiedenis van Hennekepen. *Utrecht, W. de Haan, [1920].*

Album (30,8 x 23,8 cm) de 8 feuillets imprimés d'un seul côté (titre compris) avec illustrations en couleurs, reliés par un cordon.

RARISSIME LIVRE HOLLANDAIS D'UN CONTE ANIMALIER POUR ENFANTS DONT L'ILLUSTRATEUR RESTE INCONNU.

Ce délicieux ouvrage est présenté en feuilles uniquement reliées par un cordon de soie noire et imprimé sur un papier cartonné. L'illustration est composée de cernes noirs agrémentés uniquement de noir, bleu, blanc et rouge avec le texte en noir.

L'illustrateur est inconnu et a publié la même année un deuxième ouvrage de forme identique chez le même éditeur.

Ouvrage d'une grande rareté et qu'on ne voit pour ainsi dire jamais. Aucun exemplaire dans les institutions françaises (notamment rien à la Bibliothèque nationale de France, ni à l'Heure Joyeuse).

Très bel exemplaire de cet ouvrage fragile.



RARE LIVRE POUR ENFANTS SUISSE

AVEC LES 20 GOUACHES ORIGINALES DES ILLUSTRATIONS

17. GRAF (Ulrich). BIERI (Fred).

Hört denn was ich euch sagen will ! Verse von Ulrich Graf. Bilder von Fred Bieri. *Bern, Verlag von A. Francke A.G., [1928].*

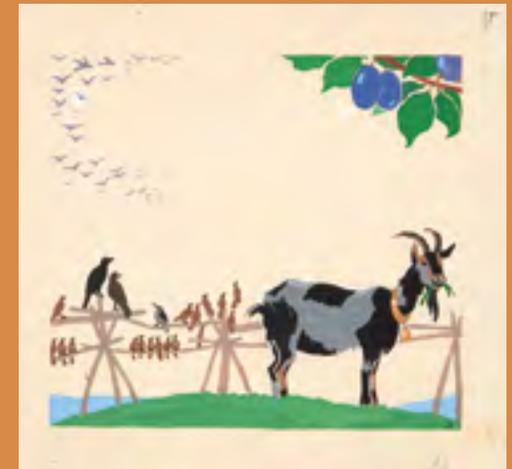
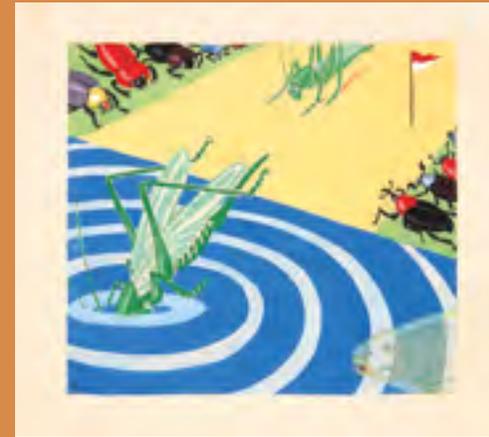
Album (16,2 x 17,6 cm) de (22) ff. – Broché, couverture illustrée. *Sont joints* : 20 gouaches originales des illustrations par Fred Bieri, l'ensemble protégé dans une boîte moderne.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE BEAU LIVRE POUR ENFANTS SUISSE ENRICHIE DE TOUTES LES GOUACHES ORIGINALES DES ILLUSTRATIONS DE FRED BIERI.

Les poèmes d'Ulrich Graf sont agrémentés de 20 remarquables illustrations par Fred Bieri qui fut collaborateur au fameux journal satyrique suisse *Nebelspalter*, dans un style typique art déco fait d'aplats de couleurs primaires.

L'ouvrage semble d'une grande rareté. Aucun exemplaire dans les institutions françaises (notamment rien à la Bibliothèque nationale de France ou à l'Heure Joyeuse).

Très bel ensemble unique de cette rareté du livre suisse pour enfants.





DIES IRAE

MOURIR CERTES
MAIS BIEN MOURIR



POUR LA SÉPULTURE DES CHRÉTIENS EN BOURGOGNE

L'ANTIPHONAIRE MANUSCRIT
D'UN CURÉ SOUS LA RÉVOLUTION

18. [ANTIPHONAIRE]. [MANUSCRIT]. [BOURGOGNE].
DUFOUR (Guillaume).

[Antiphonaire manuscrit pour la célébration des enterrements et
l'office des morts.] Dornecy, 1792.

Ensemble de cahiers et feuillets (19,6 x 14,5 cm) de (6) ff. (paginés à la main 1-12) et
57 ff. (foliotés à la main 1-57) – Débroché, couture apparente, reste d'une couverture
imprimée d'un texte profane, étui-chemise moderne. *Provenance* : Guillaume Dufour
(signature et date à la fin de 6ème feuillet).

CURIEUX MANUSCRIT D'UN ANTIPHONAIRE DE POCHE POUR LES CÉLÉBRATIONS
D'ENTERREMENTS.

Ce recueil semble avoir été rédigé le 19 octobre 1792 par un certain Guillaume Dufour, vrai-
semblablement prêtre à Dornecy en Bourgogne. Il reprend les principaux hymnes des offices
des morts et des célébrations d'enterrements sur des portées tracées à l'encre brune avec les
paroles correspondantes figurant entre chaque portée. Si, comme il se doit, les hymnes sont en
latin, les têtes de chapitre et certaines instructions sont en français. **À noter en particulier
toute une partie pour la sépulture des enfants.**

Difficile de déterminer la raison de retranscrire de façon manuscrite ces hymnes que l'on devait
trouver dans nombres d'ouvrages religieux imprimés du temps. Nous supposons que le recueil
a été conçu pour un simple usage privé, mais au vu de la date de 1792, notre romantisme inné
et légèrement chouanesque nous autoriserait à poser l'hypothèse d'un ouvrage discret et fait
maison par un prêtre réfractaire, mais nous ne pouvons évidemment pas l'affirmer.





MOURIR À ARRAS AU XVIII^e SIÈCLE

19. [ARRAS]. [FUNÉRAILLES].

Deux avis funéraires imprimés à Arras. [Arras], Imprimerie de Michel Nicolas, 1749 – 1755.

Deux placards (25,5 x 33,5 cm) et (200 x 255 mm) sur papier vergé.

DEUX RARES PLACARDS MORTUAIRES IMPRIMÉS À ARRAS AU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE.

L'un concerne Jeanne Sabine Fouler, Supérieure des Ursulines d'Arras décédée en 1749, l'autre Jean-Joseph Watelet, ancien Échevin de la ville décédé lui en 1755.

Ces pièces tirées à petit nombre et destinées à être placardées pour l'annonce des funérailles sont par nature d'une extrême fragilité. Très peu sont parvenus jusqu'à nous.

Excellent état.



LES MARTYRES ARISTOCRATIQUES DE LA CHARITÉ

20. [BAZAR DE LA CHARITÉ]. [PARIS].

Catastrophe du Bazar de la Charité. Faire-part. [Recueil composite de 47 faire-part et avis d'obsèques relatifs à des victimes de l'incendie du Bazar de la Charité en 1897]. [Paris ou Louppy], 1897.

Recueil grand in-4 composé de 39 pièces en double feuillets pliés (26,5 x 20,5 cm) et 8 autres de format divers, le tout monté sur onglets – Demi chagrin noir à coins, dos à nerfs, titre en or, chiffre doré en bas du dos, tranche supérieure dorée (*reliure de l'époque*). Provenance : **Marquise d'Imécourt, Bibliothèque du Château de Louppy** (ex-libris gravé) – J. Cherest (ex-libris gravé).

TRÈS CURIEUX ET ÉMOUVANT RECUEIL DE FAIRE-PART DE PERSONALITÉS DE L'ARISTOCRATIE DÉCÉDÉES TRAGIQUEMENT LORS DE L'INCENDIE DU BAZAR DE LA CHARITÉ À PARIS EN 1897.

Ce recueil a été très soigneusement établi par la marquise d'Imécourt. Née Marie Elisabeth des Monstiers-Mérinville en 1820, elle épousa en 1841 Charles Edmond Marie de Vassinhac d'Imécourt, septième marquis d'Imécourt. D'après les avis figurant à la fin du recueil il est vraisemblable qu'elle fit partie des Enfants de Marie dont dix des membres furent victimes de l'incendie. Peut-être bouleversée par le chagrin causé par cette catastrophe qui traumatisa littéralement la haute société française, la marquise d'Imécourt décéda à la fin de cette funeste année 1897, la veille de Noël le 24 décembre.

Pour la plupart des victimes, relations proches ou mondaines de la marquise, on trouve à la fois un faire-part de décès et un avis d'obsèques invitant à assister au service funèbre. Les différentes pièces ont été classées avec une préséance basée sur l'âge des victimes de manière décroissante :

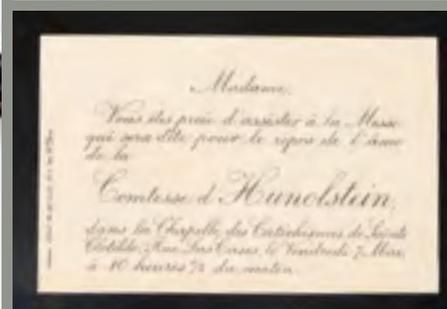
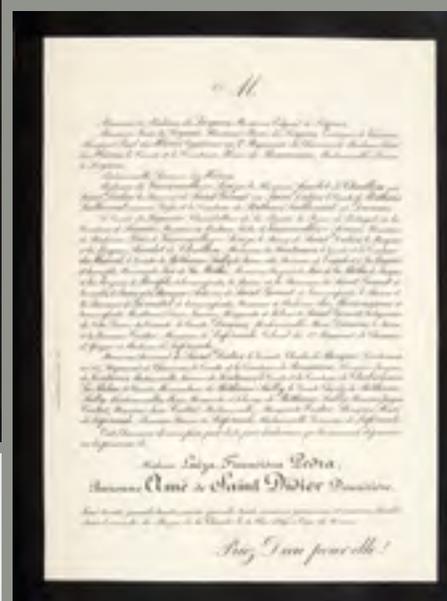
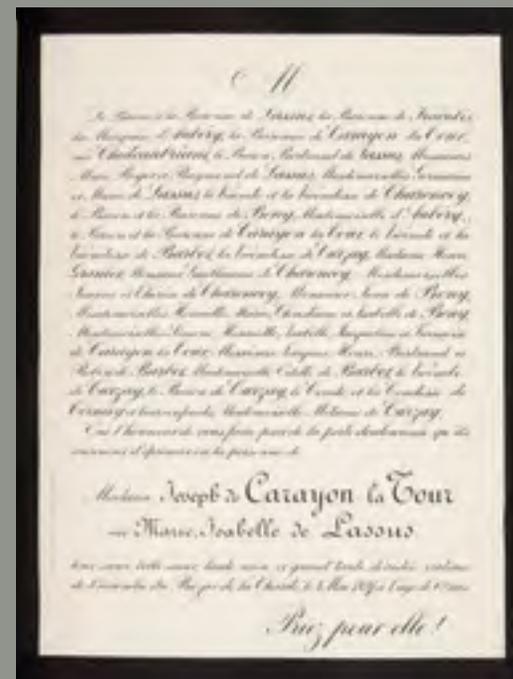
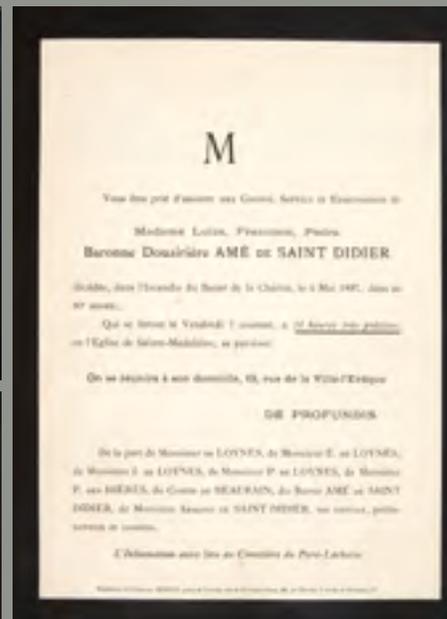
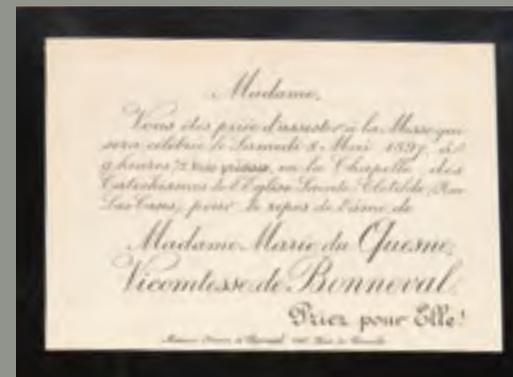
- Baronne Douairière Amé de Saint Didier (80 ans),
- Comtesse de Moustier (71 ans),
- Madame Joseph de Carayon la Tour (62 ans),
- Comtesse d'Hunolstein (60 ans),
- Mademoiselle Françoise de Vallin (68 ans),
- Madame Adolphe Moreau (56 ans),
- Comtesse Louis de Luppé (53 ans),
- Marquise de Bouthillier-Chavigny (52 ans),
- Madame Albert de Vatimesnil (52 ans),
- Vicomtesse de Saint-Périer (48 ans),
- Comtesse Havard de la Blotterie (45 ans),
- Vicomtesse Fernand de Bonneval (45 ans),
- Baronne Amé de Saint-Didier (39 ans),
- Anna Ginoux de Fermon, en religion sœur Marie, Fille de la Charité (34 ans),
- Madame Étienne Moreau Nélaton (32 ans),
- Vicomtesse de Beauchamp (30 ans),
- Comtesse d'Isoard Vauvenargues (30 ans),
- Mademoiselle Marie d'Hinnisdäl (23 ans),
- Mademoiselle Eudoxie Hatte de Chervilly (21 ans),
- Mademoiselle Renée Hatte de Chervilly (17 ans),
- Mademoiselle Antoinette de Mandat-Grancey (20 ans),
- Monsieur Bernard Dutreil (18 ans),
- Mademoiselle Alice Jacqmin (16 ans),
- Mademoiselle Aliette de Bonneval (15 ans).

Figurent également à la fin un avis de service funèbre pour la mémoire du duc d'Aumale qui, particulièrement affecté par la catastrophe, décéda le lendemain de l'incendie terrassé par une crise cardiaque alors qu'il était en train d'écrire des lettres de condoléances, ainsi qu'un avis de messe pour les Enfants de Marie victimes de l'incendie.

La plupart des faire-part a été imprimée par la maison de service funèbre Henri de Borniol au visa de ses différents magasins parisiens situés rue d'Anjou, rue des Saints-Pères et rue de Grenelle.

Émouvant ensemble, très bien établi par l'une des proches des victimes, de ce témoignage d'une des catastrophes les plus traumatisantes pour la société parisienne de la toute fin du XIX^e siècle.

Quelques épidermure aux mors.





*PAN !
AIE !
DEO GRATIAS SANCTA MARIA !*

21. [EX-VOTO]. [DUEL].

Ex-voto en bois représentant un duel sous les auspices d'une Vierge à l'Enfant. [*Allemagne|Est de la France ?*], 1810.

Panneau de bois peint (32 x 22,5 cm). *Provenance* : Georg Krinner.

RARE EX-VOTO REPRÉSENTANT UNE SCÈNE DE DUEL, SUJET POUR LE MOINS PEU COMMUN, CAR TUER OU VOULOIR TUER SON PROCHAIN N'EST PAS A PRIORI LA ROUTE LA PLUS FACILE POUR ACCÉDER À LA FÉLICITÉ ÉTERNELLE.

Si la Vierge Marie sous l'auspice de laquelle est placée cette scène de duel semble relativement impassible, il n'en est pas de même de l'Enfant Jésus qui semble avoir choisi son camp en désignant l'heureux vainqueur.

Délicieux et pittoresque objet d'art populaire.



DE LA BONNE MORT DES JANSÉNISTES

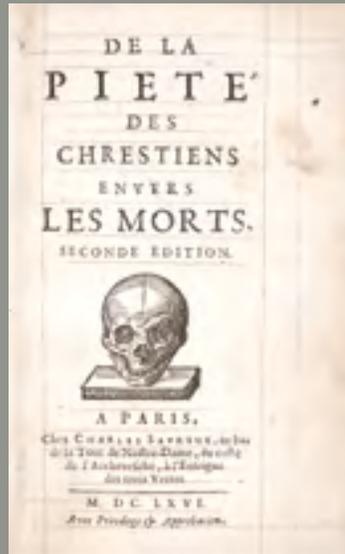
PAR LE CONFESSEUR DES RELIGIEUSES DE PORT-ROYAL

22. [JANSÉNISME].

SAINTE-MARTHE (Claude de).

De la Piété des Chrestiens envers les morts. Seconde édition. *Paris*, Charles Savreux, 1666.

In-12 de (20) pp. et 145 pp. – Maroquin noir janséniste orné d'une tête de mort dorée sur les plat, filet d'encadrement à froid, dos à nerfs avec têtes de mort dorées dans chaque caisson, et titre doré, coupes ornées, tranches dorées, roulette intérieure (*reliure de l'époque*). *Provenance* : ex-libris manuscrit du XIX^e siècle en partie effacé sur une garde volante.



FAMEUX ET RARE RECUEIL DE PIÉTÉ MORTUAIRE ÉTABLI PAR CLAUDE DE SAINTE-MARTHE, ALORS CONFESSEUR DES RELIGIEUSES DE PORT-ROYAL.

Deuxième édition, la première ayant paru l'année précédente peu après l'expulsion des religieuses de l'abbaye de Port-Royal. L'ouvrage fut de nombreuses fois imprimé par la suite.

Il contient *L'Office de l'Église pour les morts*, les *Commentaires de saint Grégoire le Grand sur les neuf leçons du même office*, les *Discours de saint Jean Chrysostôme*, le *Sermon de saint Augustin*, les *Discours de saint Cyprien de la mortalité*, le *Purgatoire de sainte Catherine de Genes* avec une page de titre particulière et le portrait de la sainte en regard et les *Sentiments de saint Bernard touchant le Purgatoire*.

PAR LE SUCCESSEUR D'ARNAULT ET L'AMI INTIME DE BLAISE PASCAL.

Claude de Sainte-Marthe (1620-1690) ordonné prêtre, refusa de s'engager dans la voie des dignités et rejoignit les jansénistes de Port-Royal-des-Champs. Celui que Pierre Nicole appelait le plus saint homme de Port-Royal y resta six mois, puis fut chargé de la cure de Mondeville qui dépendait de l'Abbaye. Quand Arnault dut quitter Port-Royal, il le remplaça dans sa fonction de confesseur des religieuses. Ami intime de Blaise Pascal il l'assista dans ses derniers moments. Son attachement indéfectible aux religieuses lui valut ensuite d'être exilé de Paris. Il décéda le 11 octobre 1690.

Bel exemplaire, entièrement réglé, dans sa reliure janséniste macabre en maroquin noir de l'époque.



LES ALPES DE MAURICE FEUILLET

SPECTACULAIRES DESSINS ORIGINAUX

23. [MONTAGNE].
FEUILLET (Maurice).

Ensemble de 22 dessins originaux, la plupart datés et signés, réalisés par le peintre Maurice Feuillet lors de voyage qu'il fit dans les Alpes en 1924 et 1925. Alpes, 1924 et 1925.

Carnet d'esquisse (25 x 19 cm) de l'époque en percaline bordeaux.

SUPERBES ET SPECTACULAIRES DESSINS DE PAYSAGES DES ALPES DÉGAGEANT UNE VRAIE POÉSIE.

Le carnet comprend 22 dessins réalisés au crayon noir, à la pierre noire ou au crayon bleu par le peintre et journaliste Maurice Feuillet. Chaque dessin propose un paysage de montagne tout en sobriété et très poétiquement rendu. On y reconnaît les cascades du Fer à Cheval à Sixt, le Massif du Mont-Blanc vu de Sallanches, une vue de Cluses, du village de Sixt encastré dans sa vallée, Chamonix, le Massif de Tenneverge, Salvagny, les Marécottes en Valis, Vallorcine, les bords du lac Léman à Lausanne, le Glacier de Pitz Palu, le Massif de la Bernina, deux dessins de spécimens de la flore locale ... et un autre d'un douanier suisse.



MAURICE FÉVRIER
Chamonix
20. IX. 1924



Maurice Feuillet naquit à Montmartre en 1873. Il voyagea très jeune en Belgique où il découvrit les primitifs flamands et Rubens qui lui firent une impression dont il ne départira pas. Il se mit à dessiner très rapidement, puis après des études commerciales, il travailla dans une imprimerie, puis dans la presse où il propose ses dessins, notamment pour l'*Univers Illustré*. Ces croquis d'audience eurent un véritable succès, notamment lors de l'Affaire Dreyfus.

Il devint par la suite secrétaire du Comité Directeur de la Presse étrangère puis correspondant

permanent du quotidien belge *Petit Bleu*. En 1923 il fonde et dirige le *Figaro Artistique* et en 1926 le *Gaulois Artistique*.

Maurice Feuillet est également connu pour avoir été un collectionneur de premier ordre de dessins français du XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècle, ainsi qu'un critique d'art remarquable d'une grande justesse de vue et largesse d'idées.

Remarquable ensemble, d'une grande beauté.

William Henry Hechler
1922 April 6 Thursday
To Messrs Thomas Cook and Son,
Ludgate Circus, London E.C.

À LA SOURCE DU SIONISME

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE ABONDAMMENT ANNOTÉ
PAR LE PASTEUR WILLIAM HENRY HECHLER,
AMI ET CONSEILLER DE THEODOR HERZL

24. [SIONISME]. [PROTESTANTISME].
[LIVRE ANNOTÉ].

1 - SACHS (Hans).

Disputaniones zwischen einem Chorherren und Schuchmacher.
[Bamberg, Erlinger], 1524.

Relié avec :

2 - LUTHER (Martin).

**Ain sermon durch Mar. Luth. Ecclesia. Zu Witten. Gepren diget von
der Bildnussen sen Jm Jar. M. D. xxij.** [Erfurt, Matthes Maler, 1522].

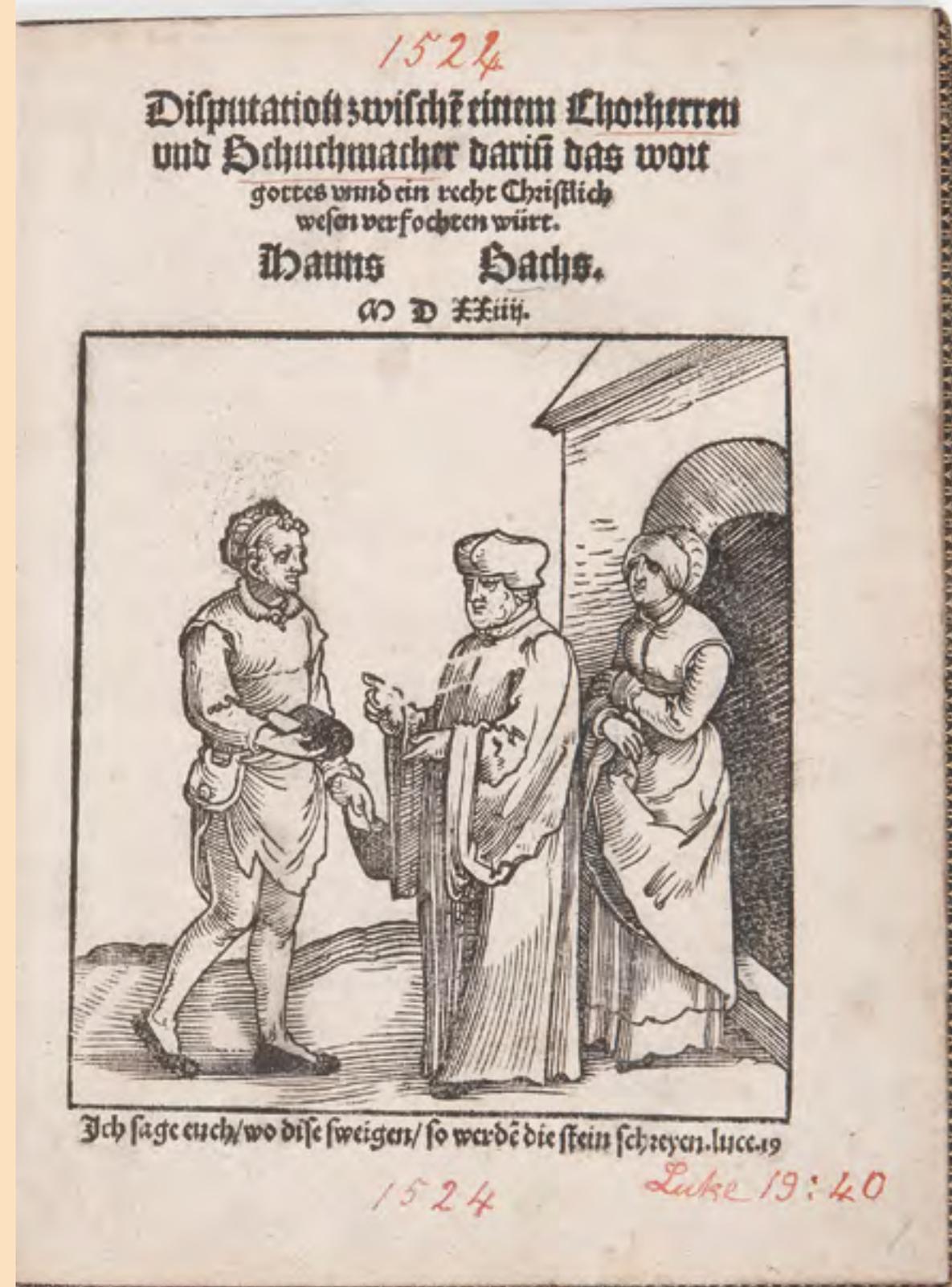
Relié avec :

3 - LUTHER (Martin).

**Sermo Doct. Martini Lutheri Wittembergensis, de Meditanione
Dominice Passionis.** Wittenberg, [Johann Rhau-Grünenberg], 1521.

In-4 de (12) ff. (le dernier blanc) ; (4) ff. ; (4) ff. – Maroquin vert, dos à nerfs, titre doré, roulette intérieure, filet doré sur les coupes, tranches dorées, accidents au dos avec épidermures et perte de cuir en tête, épidermures sur les plats, conservé dans une boîte de chagrin noir et papier vert moderne (reliure du XIX^e siècle).

Provenance : **Possesseur du XVI^e siècle** (annotations du temps sur le *Disputaniones* de Sachs et *De Meditanione Dominice Passionis* de Luther – **William Henry Hechler** (ex-libris manuscrit avec mention « 1922 April 6 Thursday clo Messrs Thomas Cook and Son, Ludgate Circus, London », et annotations sur le *Disputaniones* de Sachs et le *Ain sermon durch Mar. Luth. Ecclesia.* de Luther) – **Possesseur du XX^e siècle** (ex-libris gravé non identifié) – **Deuxième possesseur du XX^e siècle** (ex-libris gravé non identifié couvrant le précédent) – **Collection privée non française.**



EXCEPTIONNEL ET TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RÉUNISSANT TROIS PLAQUETTES PROTESTANTES DE HANS SACHS ET MARTIN LUTHER ABONDAMMENT ANNOTÉES PAR LE PASTEUR WILLIAM HENRY HECHLER, CHANTRE DU SIONISME CHRÉTIEN, AMI ET CONSEILLER DE THEODOR HERZL LORS DE LA CRÉATION DU MOUVEMENT SIONISTE.

1 – Très rare édition originale de la fameuse plaquette de Hans Sachs avec le remarquable bois représentant le Cordonnier, le Chamoine et sa cuisinière sur la page de titre. (Goedeke, V 2/18, p. 416, n°10). D'autres éditions paraîtront la même année, notamment à Augsbourg chez Melchior Ramminger et à Strasbourg chez Wölgang Köpfel. **Aucune institution française ne possède cette édition originale (CCfR).**

2 – Première édition imprimée à Erfurt chez Matthes Maler du *Sermon sur les portraits* de Martin Luther parue la même année que les deux éditions de Melchior Ramminger à Augsbourg. (Benzing, 1322). **Aucune institution française ne possède cette édition (CCfR).**

3 – Première édition en latin du *Sermon sur la méditation sur la passion du Seigneur* de Martin Luther. L'édition originale allemande parut deux ans plutôt en 1519 également chez Johann Rhau-Grünenberg. (Benzing, 338). **Seule la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg semble en France posséder un exemplaire de cette édition (CCfR).**

À LA SOURCE DU SIONISME CHRÉTIEN : L'EXÉGÈSE DES TEXTES RELIGIEUX DU PASTEUR WILLIAM HENRY HECHLER.

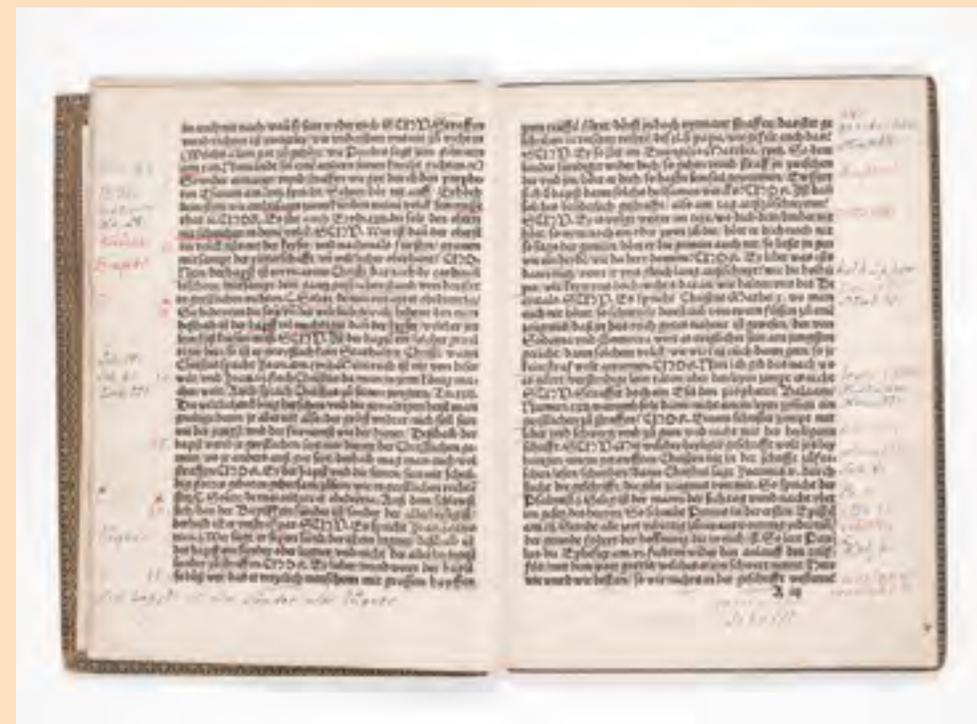


Né en 1845 d'un père missionnaire allemand et d'une mère anglaise, le pasteur protestant William Hechler fit des études de théologie à Londres, puis il se rendit en Allemagne pour devenir le précepteur du fils de Frédéric Ier de Bade. C'est à cette occasion qu'il fit la connaissance des grandes familles européennes et se constitua un réseau d'influence qui l'aidera quelques années plus tard à impulser l'essor du mouvement sioniste.

Hechler fut avant tout un exégète des textes bibliques et religieux qu'il étudia avec minutie et obsession tout au long de sa vie. Très vite une orientation nette et impérieuse se fit jour, convaincu qu'il fut que, comme condition sine qua non de la seconde venue de Jésus-Christ à la fin des temps, les Juifs doivent revenir dans leur ancienne patrie, la Palestine. Il rentra en 1882 à la Société biblique de Londres et publia en 1884 *The Restoration of the Jew to Palestine*.

Il fut par la suite nommé aumônier de l'ambassade britannique à Vienne où, dans une atmosphère particulièrement austère, il passa le plus clair de son temps à l'étude approfondie des textes bibliques. Pour ce faire il devint un assidu des libraires viennois à la recherche d'éditions rares qu'il étudia avec avidité.

1896 fut l'année centrale de son existence. Il tomba par hasard sur le *Der Judenstaat (L'État juif)* d'un certain Théodor Herzl, critique dramatique viennois au *Wiener Allgemeine Zeitung*. Fortement impressionné et y voyant une confirmation de ses intuitions Hechler rencontra Herzl et lui proposa son aide pour la réalisation du projet sioniste. Devenant un de ses principaux conseillers et amis, il l'introduisit auprès des membres influents de son réseau politique et international (le duc de Bade, le Kaiser allemand ou le politicien britannique Arthur Balfour), permettant au mouvement sioniste naissant de prendre une impulsion et une aura qu'il n'aurait sûrement pas eu aussi



vite sans son entregent efficace fait d'une entière dévotion à la cause sioniste. L'influence de Hechler sur son ami Herzl ne se démentira pas jusqu'à la mort de ce dernier en 1904. Par la suite Hechler se retira en 1910 à Londres. Il y mourut dans la pauvreté et l'anonymat.

« Sans la main ferme de Hechler qui le reconnaît et ouvre devant lui les premières portes – les plus importantes – , Herzl, comme Moïse devant le buisson, comme Jonas devant l'appel n'aurait-il pas tenté de fuir, d'échapper à sa destinée ? **Hechler, apparaissant devant Herzl, faisant acte de foi et d'allégeance arrache la vison au domaine du rêve ou de l'écrit et la fait pénétrer dans l'Histoire** » (André Chouraqui).

UN EXEMPLAIRE FASCINANT ET SYMPTOMATIQUE DE LA PASSION DES LIVRES ET DE LEUR ANNOTATION SYSTÉMATIQUE CHEZ WILLIAM HENRY HECHLER.

Comme le montre notre exemplaire, l'étude et l'exégèse de Hechler ne se limitaient pas aux bibles, mais embrassaient tous types de littérature religieuse, notamment les textes protestants des origines (ici deux sermons importants de Luther et le fameux *Disputationes zwischen einem Chorherren und Schuchmacher* du poète cordonnier Hans Sachs). Comme à son habitude Hechler y a scrupuleusement ressorti par des soulignures et des annotations marginales les références bibliques correspondantes, montrant ainsi son immense et systématique connaissance des textes sacrés et des relations qui pouvaient s'y articuler avec le texte commenté. « *Il [Hechler] est de ces clergymen protestants qui gardent en mémoire non seulement de contenu des histoires bibliques, mais encore leur emplacement par chapitres et par versets* ».

Les remarquables annotations d'Hechler (comme à son habitude à l'encre rouge ou bleue) montrent clairement une volonté d'étude et de remplacement des textes protestants du début de la Réforme luthérienne dans leur sources bibliques avec mentions des versets correspondants et des éclaircissements de l'écriture gothique de ces éditions de la Renaissance pour une plus grande lisibilité.

6 Die Juden wissen die Bibel auswendig.

À noter quelques notes récapitulatives de la main de Hechler sur une des dernières gardes volantes, parmi lesquelles la mention « *Die Juden wissen die Bibel auswendig* » (Les juifs connaissent la Bible par cœur).

UN EXEMPLAIRE CONSERVÉ PAR THOMAS COOK.

Sur le contreplat de l'exemplaire une autre note indique la date du 6 avril 1922 « *c/o Messrs Thomas Cook and Son, Ludgate Circus, London* ». C'est en remerciement du fait que le Kaiser Guillaume sur le conseil de Hechler avait choisi l'agence de voyage de Thomas Cook pour son voyage à Jérusalem, que Cook accepta d'être jusqu'à la mort d'Hechler le gardien de son immense bibliothèque. « *S'il dévore, avec un appétit stupéfiant à toute heure du jour et de la nuit, se sont les livres, dont les piles dans son studio le cachent à la vue de ses visiteurs. Il possède à la fin de sa vie plus d'un millier de bibles en toute langue, en tout dialecte* ».

Il est vraisemblable que la date mentionnée par Hechler soit plutôt celle de l'entrée de l'exemplaire sous la garde de Cook que celle de son acquisition qui a dû être antérieure (au moins au visa de la reliure et du fait qu'il est peu probable qu'Hechler n'ait pas étudié Luther et Sachs lors de sa formation de pasteur dans la deuxième partie du XIX^e siècle).





Les livres annotés ayant appartenu à William Henry Hechler sont quasiment impossibles à trouver. Il nous a été rapporté que la majeure partie des ouvrages d'Hechler aurait péri dans un incendie à Londres. Nous n'avons pu identifier aucune source confirmant ce point. Cela pourrait toutefois expliquer l'insigne rareté des exemplaires observée sur le marché, ainsi semble-t-il que dans les institutions tant françaises qu'internationales.

Rare et précieux exemplaire, émouvant de par sa provenance particulièrement importante et désirable pour l'histoire du protestantisme et du sionisme.

Claude Duvernoy, *Le Prince et le Prophète*, 2003 (préface d'André Chouraqui) – Jerry Klinger, *Rev. William Hechler & Theodor Herzl A Zionist debt fulfilled*, *The Jewish Magazine*, April 2011 – Paul C. Merkley, *The Politics of Christian Zionism 1841-1948*, Routledge, 1998, p. 11 and seq. – Karl Goedeke, *Grundriss zur Geschichte des deutschen Literatur aus den Quellen*, V 2/18, Dreden 1884-1966, p. 416, n°10 – Joseph Benzing, *Lutherbibliographie : Verzeichnis des gedruckten Schriften Martin Luthers bis zu Tod*, Baden-Baden, 1966, n° 338 et 1322.



HOMME ET FEMME

LA MAGIE D'EIKOH HOSOE

25. HOSOE (Eikoh). YAMAMOTO (Taro).
ELSKEN (Ed van der). FUKUSHIMA (Tatsuo).

Man and Woman. Otoko to Onna. Tokyo, Camera Art, 1961.

In-4 (23,7 x 18,1 cm) de (64) pp. Cartonnage d'éditeur en papier jaune imprimé gris sur le premier plat sous jaquette photographique, bien complet du livret de traduction, du bandeau (obi) et de l'étui de protection, étui-chemise de chagrin et papier noir moderne.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE CULTE D'EIKOH HOSOE.

REMARQUABLE EXPLORATION DES RELATIONS CORPORELLES HOMME FEMME EN COLLABORATION AVEC LE CHORÉGRAPHE TATSUMI HIJIKATA ET SES DANSEURS DE BUTO.

Conception graphique par Minoru Araki, introduction de Ed van der Elsen, poèmes de Taro Yamamoto et 34 photographies reproduites en héliogravure dont 12 à double page. La profondeur des noirs est encore intensifiée par des marges qui se métamorphosent en aplats de couleurs vives ou blancs, tendant à l'abstraction.

Superbe exemplaire de ce livre indispensable.

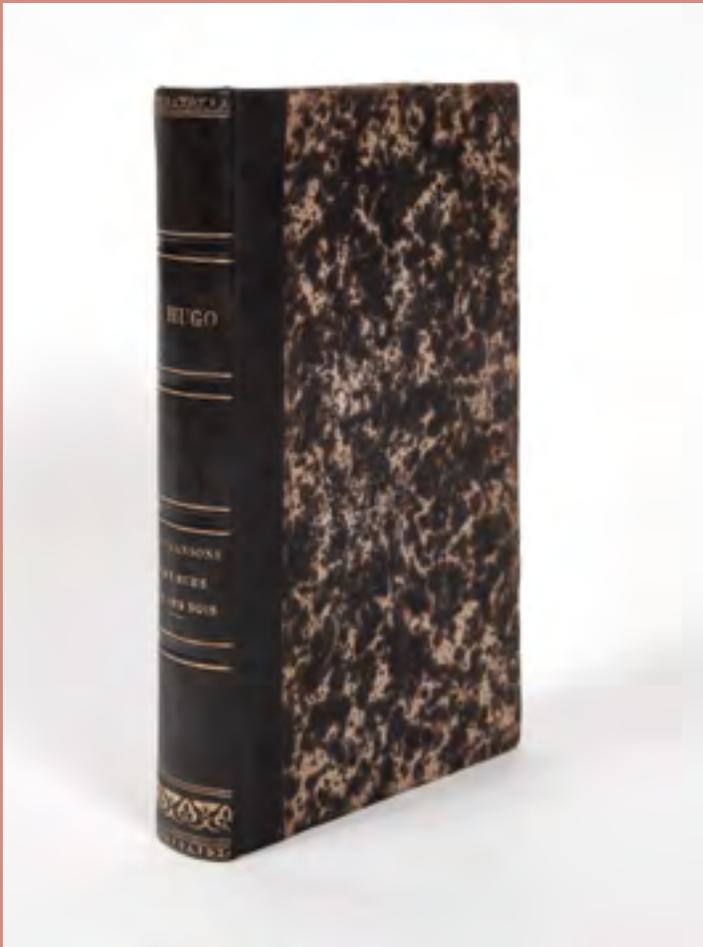
Kaneko & Vartanian, *Japanese Photobooks of the 1960s and 70s*, p. 50 – Auer, *802 photo books*, p. 413 – Parr & Badger, *The photobook*, I, p. 279 – Bertolotti, *Livres de nus*, p. 158.



VICTOR HUGO ET CAMILLE BERRU

UNE AMITIÉ DE L'EXIL

Journaliste engagé, Camille Berru fut le rédacteur en chef de l'Événement, journal créé en 1848 par Victor Hugo, ses fils Charles et François-Victor, Paul Meurice et Auguste Vacquerie. Devenu trop critique vis-à-vis de Napoléon III le journal fut interdit et Camille Berru condamné au bagne à Cayenne. Il parvint néanmoins à s'enfuir à Bruxelles où le rejoignit Victor Hugo qui commença là sa période d'exil forcé. Les deux hommes confortèrent alors leur amitié. C'est chez Camille Berru que mourut Adèle Hugo et c'est aussi lui qui recueillit Juliette Drouet en 1873.



CHANSONS DES RUES ET DES BOIS

26. HUGO (Victor).

Chansons des rues et des bois. Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1865.

In-8 de 440 pp. – Demi-chagrin brun, dos orné, faux-nerfs estampés à froid soulignés de filet doré (reliure de l'époque). Provenance : **Camille Berru** (envoi sur le faux-titre) – Sophie Vanderbergh (offert par l'épouse de Camille Berru).

Joins : deux billets manuscrits de la main de l'épouse de Camille Berru.

ÉDITION ORIGINALE.

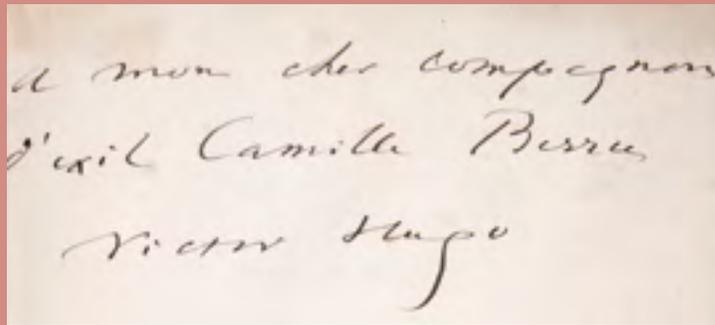
Un des plus beaux recueils de Victor Hugo où le poète renoue avec une manière de paganisme de la Renaissance. À rebours d'une modernité urbaine, il invite le lecteur à fuir le pavé des villes, à courir les champs de luzerne et à y guetter de jolies créatures. Épicurien et quelque peu polisson, le poète se fait le chantre d'une vie naturelle d'où est exclu tout sentiment de péché.

Hugo y développe une philosophie religieuse syncrétique amalgamant déisme, panthéisme, christianisme et égalitarisme républicain, est emporté par un élan vital qui lui inspire quelques-unes de ses plus grandioses métaphores.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CAMILLE BERRU, AMI ET COMPAGNON D'EXIL DE VICTOR HUGO.

L'exemplaire est enrichi de deux billets écrits de la main de l'épouse de Camille Berru ; l'un étant un envoi à une de ses amies et l'autre une anecdote sur un jeu de mot fait par Victor Hugo sur le titre de l'ouvrage : « Le jour que parût le volume : les Chansons des rues et des bois, Camille Berru dinait chez Victor Hugo, il versait à boire, Victor Hugo fit ce joli jeu de mots : Berru est mon collaborateur : l'Échanson Berru aide et boit. »

Très bel et désirable exemplaire en reliure strictement contemporaine.



LE PARIS MYTHIFÉ DE VICTOR HUGO EXILÉ

27. HUGO (Victor).

Paris. (Introduction au livre Paris-Guide). Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, 1867.

In-8 (23,4 x 14,8 cm) de 132 pp., (6) ff. n. ch. – Demi-chagrin brun, dos orné, faux-nerfs estampés à froid soulignés de filet doré (reliure de l'époque). Provenance : **Camille Berru** (envoi sur le faux-titre).

ÉDITION ORIGINALE.

C'est à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1867 que Paul Maurice désira publier un livre intitulé *Paris-Guide* qui « sous forme très usuelle et pratique d'un guide, serait rédigé par des sommités de tout genre, et qui ferait faire à l'Europe les honneurs de Paris par les tous les écrivains et artistes de la France ». Après bien des péripéties, le guide parut au mois de mai 1867, signé de noms illustres : Renan, Sainte-Beuve, Michelet, Théophile Gautier, Dumas père et fils, Georges Sand, Théodore de Bainville, etc. et le chef de file de cette phalange prestigieuse fut Victor Hugo à qui Paul Meurice demanda d'écrire l'introduction dont l'édition originale sera ce tiré à part.

Victor Hugo, alors en exil à Guernesey depuis seize ans, saisit cette occasion pour faire de ce texte un manifeste important de sa pensée politique, véritable évangile pacifiste, humanitaire et démocratique. C'est littéralement un hymne à la paix, à la fraternité, à l'universalité des Lumières et au progrès technique en tant que vecteur de ces valeurs.

« Paris, insistons sur ce point, est un texte composé dans l'exil. Cette ville, le poète n'y était pas retourné depuis seize ans. La « suprématie » de Paris, chantée, exaltée, claironnée sur tous les tons, c'est le flamboiement d'un mirage dans l'imagination survoltée d'un expatrié. **Pour servir de préambule à un guide rien n'a jamais été écrit de moins posé, de moins objectif, de plus extravagant, de plus fou. La distance, l'éloignement, le regret, la mélancolie, la colère donnent à ces pages leur vocifération sublime, leur grandeur intemporelle. L'exil a toujours mythifié les villes dans l'âme des poètes et des romanciers. La Florence de Dante, le Dublin de Joyce, le Saint-Petersbourg de Nabokov sont parés aussi de couleurs et de rêves qui ont peu avoir avec la réalité, quoique la démesure de Hugo reste sans pareille.** » (Dominique Fernandez).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CAMILLE BERRU, AMI ET COMPAGNON D'EXIL DE VICTOR HUGO.

Très bel et désirable exemplaire en reliure strictement contemporaine.



CHARITÉ MONDAINE À PARIS EN 1879

SARAH BERNHARDT COMMISSAIRE-PRISEUR
AU BÉNÉFICE DES INONDÉS DE MURCIE

UN DES RARISSIMES TROIS EXEMPLAIRES SUR SOIE

28. HUGO (Victor). GAUTIER (Théophile). HÉRÉDIA (José-Maria de). BANVILLE (Jacques). COPPÉE (François). SILVESTRE (Armand).

L'Obole de la vie moderne aux inondés de Murcie. [Paris], Gillot, [1879].

Petit in-folio de (9) ff. interfoliés tirés sur soie – Demi-chagrin vert, dos lisse titré en long (reliure de l'époque). Provenance : **Georges Charpentier** ou **Émile Bergerat** (?) – Collection privée.

UNIQUE ÉDITION DE CE TIRAGE SPÉCIALEMENT IMPRIMÉ À L'OCCASION DE LA FÊTE MONDAINE ORGANISÉE À PARIS EN 1879 POUR VENIR EN AIDE AUX VICTIMES DES INONDATIONS DE LA VILLE ESPAGNOLE DE MURCIE.

L'édition comprend six poèmes des meilleurs poètes du temps derrière la bannière de Victor Hugo. Ceux de José-Maria de Hérédia, François Copée et Armand Silvestre sont en éditions originales.

Le 15 octobre 1879 la montée des eaux du fleuve Segura, restée sous le nom de « Déluge de Santa Teresa » provoqua la mort de huit cents personnes dans la ville espagnole de Murcie.

L'émotion franchit les Pyrénées. Les médias français s'unirent pour organiser à Paris la solidarité. Édouard Lebey, directeur de l'agence Havas, lance un appel pour collecter des fonds. Le 14 décembre, le Comité de la presse française (*Havas, L'Illustration, Le Figaro, Le Gaulois*) imprime à 300 000 exemplaires un numéro unique de *Paris-Murcie*, Journal publié au profit des victimes des inondations d'Espagne avec à la une, une gravure de Gustave Doré.

De son côté, *La Vie Moderne* que venait de créer Émile Bergerat et Georges Charpentier, l'éditeur de Zola et ami des impressionnistes, fit composer spécialement cet album par ses poètes et artistes amis : Hugo, Gautier, Banville, Copée, Sylvestre et Hérédia chacun offrant un poème. Chaque poème est autographié et illustré d'une composition par Clairin, Giacomelli, Courboin et Adrien-Marie, gravée par Charles Gillot.

Le 18 décembre une fête de charité fut programmée à l'Hippodrome, dans le quartier de l'Alma. Près de dix mille spectateurs se rendirent à cet événement mondain présidé par la souveraine espagnole elle-même : deux cents musiciens, seize pianos, le corps de ballet de l'Opéra, un défilé espagnol avec toréros, une farandole costumée et des élégantes qui portaient la mantille par solidarité !!! **On vendit de tout aux enchères, y compris les 100 exemplaires de l'album et le coup de maître fut d' enrôler Sarah Bernhardt comme commissaire-priseur.** « *Au bout d'une demi-heure, Sarah ne pouvait plus en fournir à aucun prix, à personne, l'édition était épuisée...* » (Bergerat, *Souvenir*).

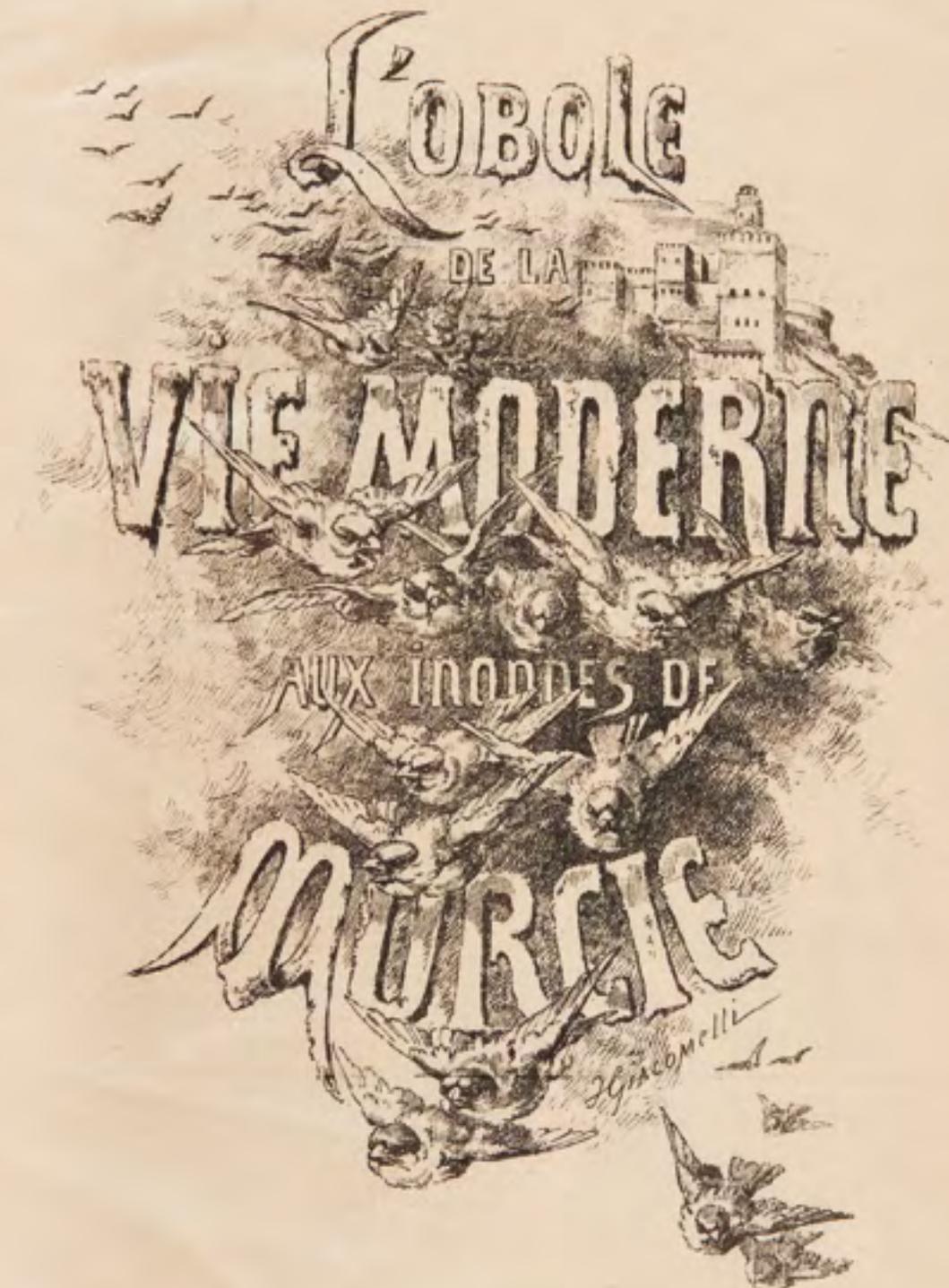
Des voix s'élevèrent par la suite pour fustiger ces fastes mondains et ces bonnes consciences qui cachaient la misère des classes populaires des campagnes et des faubourgs murciens. Furent dénoncés dans la presse « *le snobisme éhonté des parasites* » et « *les saltimbanques qui battent la grosse caisse sur la peau des victimes* ». Guy de Maupassant ne fut pas moins sévère dans le Gaulois du 8 février 1882 : « *Des scies ? Mais il en pleut toute l'année. Tenez : les œuvres de bienfaisance envers l'étranger, la charité par l'exportation, l'aumône réclame, la pitié dansante, l'apitoiement sur des infortunes lointaines ; au plus grand avantage des imprésarios de la fête, et au réel détriment de notre pays. Inondés de Hongrie, inondés d'Espagne, incendiés de Vienne et autres. Tout l'argent ramassé passe invariablement aux frais d'organisation* ». Savoureux et toujours d'actualité...

À noter également que cette fête de charité est l'un des très rares événements d'actualité que Marcel Proust cite dans *À la recherche du temps perdu*. « *C'était le jour de la fête de Paris-Murcie donnée pour les inondés de Murcie* » — jour où Odette, à la « Maison Dorée » et à midi, fait porter une lettre à Swann qui commence par « *Mon ami, ma main tremble si fort que je ne peux à peine écrire* » (Proust, *Du côté de chez Swann*).

UN DES RARISSIMES TROIS EXEMPLAIRES DE LUXE SPÉCIALEMENT IMPRIMÉS SUR SOIE POUR SARAH BERNHARDT, GEORGES CHARPENTIER ET ÉMILE BERGERAT.

Le tirage courant sur papier fut de 100 exemplaires, mais Émile Bergerat fit imprimé trois exemplaires de luxe pour Sarah Bernhardt, Georges Charpentier et lui-même. L'exemplaire de Sarah Bernhardt est indiqué dans le catalogue de sa vente de 1923 comme étant broché. Notre exemplaire, relié lui à l'époque, est donc soit celui de Georges Charpentier, soit celui d'Émile Bergerat.

Bel exemplaire de cette rareté mondaine et parisienne.



THÉOPHILE DE VIAU, LA FONTAINE,
BOILEAU, BUSSY RABUTIN ET AUTRES POÈTES

EXCEPTIONNEL MANUSCRIT POÉTIQUE DU XVII^e SIÈCLE

29. [MANUSCRIT LITTÉRAIRE]. [POÉSIE]. [XVII^e SIÈCLE].
VIAU (Théophile de). LA FONTAINE (Jean de). BOILEAU.
LE PETIT (Claude). BUSSY RABUTIN et autres.

Manuscrit de 37 pièces poétiques de divers auteurs. S.l., [c. 1670].

In-4 de (2) ff. et 172 ff. (mal paginé à la main 272 : passage du f. 99 au f. paginé 200 sans manque) – Veau brun, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). Provenance : possesseur du XIX^e siècle qui a indiqué des annotations au crayon.

PRÉCIEUX ET TRÈS RARE MANUSCRIT ANONYME, COMPOSÉ VERS 1670, DE 37 PIÈCES POÉTIQUES.

Bon nombre des pièces poétiques figurant dans ce volume exceptionnel ont été identifiées comme composées par les grands auteurs contemporains de cette période féconde : La Fontaine, Théophile de Viau, Bussy Rabutin, Barbier d'Autour, Valentin Conrart, Claude Le Petit, R.P. Sanlecque, Boileau, Charles Jaulnay, etc.

Certaines n'existent que sous forme manuscrite (en particulier la pièce de Valentin Conrart), d'autres semblent inédites et d'autres ont été publiées (avant 1666).

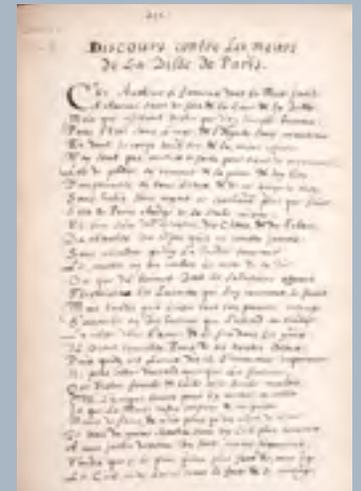
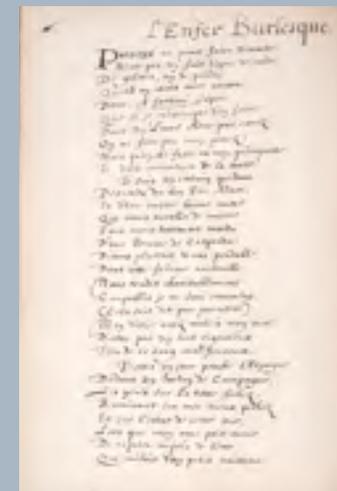
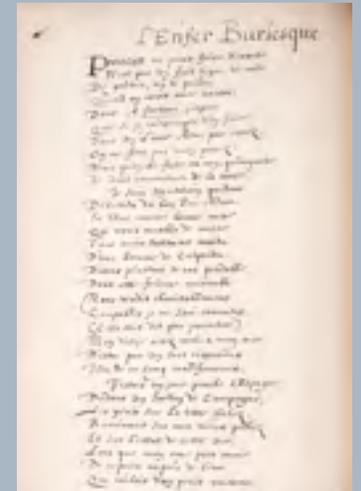
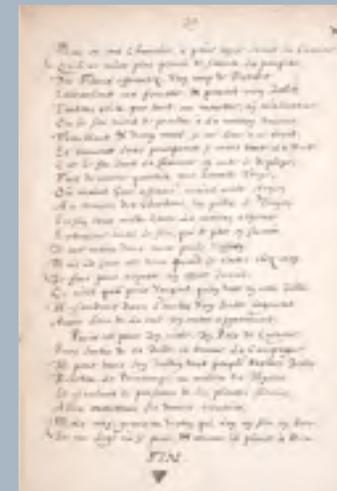
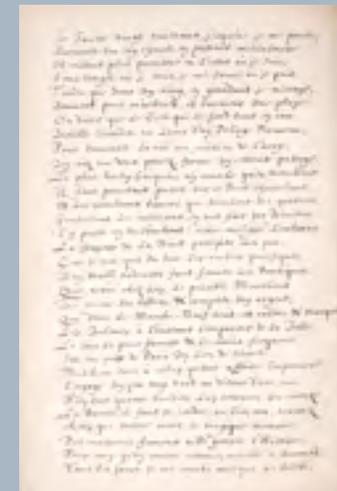
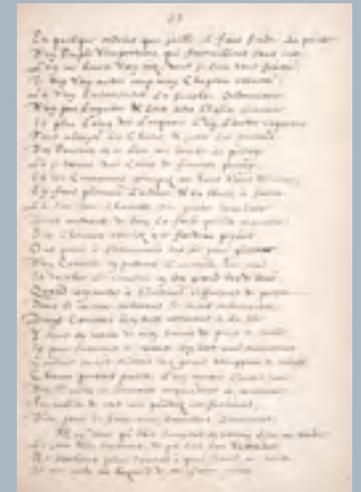
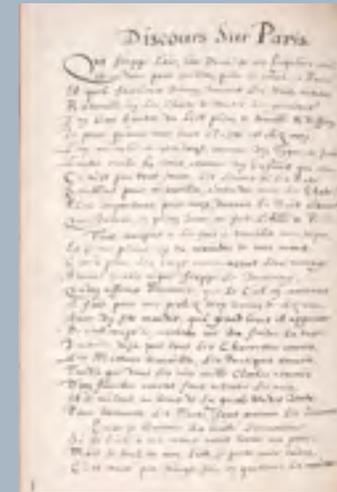
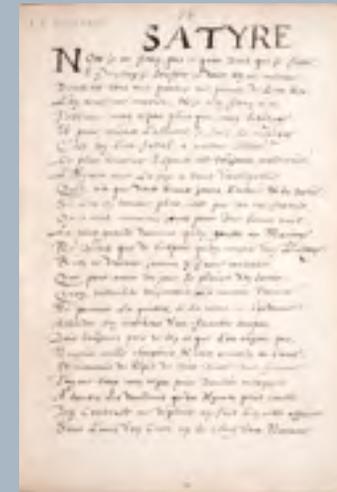
Parmi les pièces identifiées : *Le calvaire profané ou le Mont Valérien usurpé par les Jacobins réformez du Faux-bourg St Honoré* de Barbier d'Aucour, la *Réforme du clergé* du R.P. Sanlecque, *L'arrière-ban de l'Eglise militante* de Conrart, le *Discours sur Paris, satire* par Boileau, *L'Enfer burlesque* de Charles Jaulnay, *Satyre à Mr *** docteur de Sorbonne* de Boileau, *Lettre en vers libre à un amy sur le retranchement des Festes* de Barbier d'Aucou, *Requete des Filles d'honneur présentées à mademoiselle de La Vallière* de Bussy Rabutin, les *Quatrains contre les hommes* de Théophile de Viau, le *Paris ridicule* de Claude Le Petit, importante pièce libertine qui fit scandale et qui valut à son auteur d'être brûlé avec ses livres en place de Grève, *L'Hermite ou frère Luce* de La Fontaine, le *Contre les moeurs de la ville de Paris* de Boileau, *L'Aigle, le moineau et le perroquet* de La Fontaine, etc.

Parmi les pièces anonymes non attribuées : des madrigaux, des sonnets, *Dixain sur Saint Pacome*, *Poésie sur le retranchement des Festes*, *Response de Vénus à la requête des Filles d'honneur*, *Vénus à Jupiter*, *Les ténèbres des Augustins du Faux-bourg St Germain*, etc.

Certains textes présentent des variantes (parfois importantes) avec le texte imprimé : c'est le cas du conte de La Fontaine *L'Hermite ou frère Luce* (paru pour la première fois dans le recueil de 1668), ou le *Discours contre les moeurs de la ville de Paris* de Boileau, version de la satire I, très différente des éditions imprimées.

Les manuscrits poétiques du XVII^e siècle d'une telle richesse littéraire avec des pièces inédites ou des variantes non répertoriées sont d'une grande rareté.

Très bel exemplaire, d'une écriture très élégante, et parfaitement conservé dans sa reliure de l'époque.





RARISSIME OUVRAGE CONÇU, ÉDITÉ, RELIÉ ET DORÉ
PAR MARIUS MICHEL POUR LE MAÎTRE DE FORGE RENÉ FOULD

30. MICHEL (Marius).

La Sainte Messe. Les Cérémonies et la Messe du Mariage. Paris, Marius Michel, 1892.

In-12 de (3) ff. blancs, (2) ff., 40 pp., (1) f. et (3) ff. blancs – Parchemin ivoire, dos lisse, encadrement dorés d'entrelacs de feuilles avec chiffre « RF » entremêlé et armoiries dorées sur chacun des plats, dos lisse orné du même chiffre et d'une feuille à trois branches, filet doré intérieur sur le retour de parchemin, gardes de soie verte, tranches dorées, portefeuille de protection à trois rabats de soie marron (reliure signée de Marius Michel). Provenance : René Fould.

UNIQUE ÉDITION DE CET OUVRAGE ENTièrement CONÇU ET ÉDITÉ PAR LE RELIEUR-DOREUR MARIUS MICHEL.

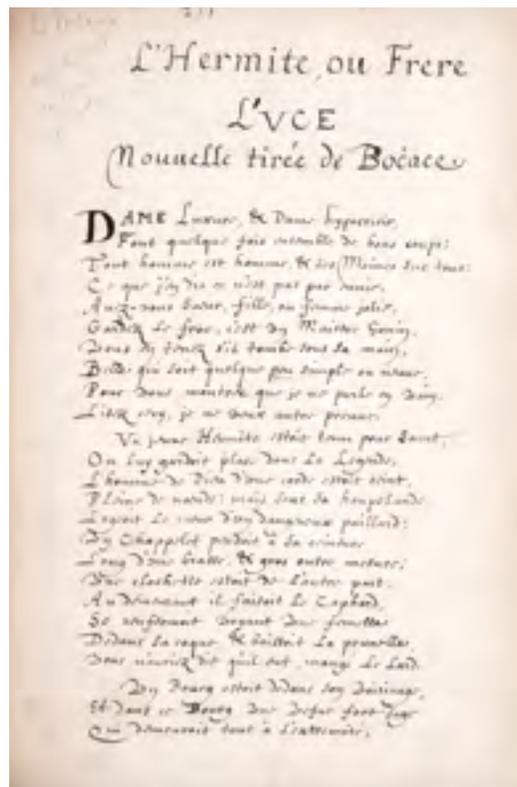
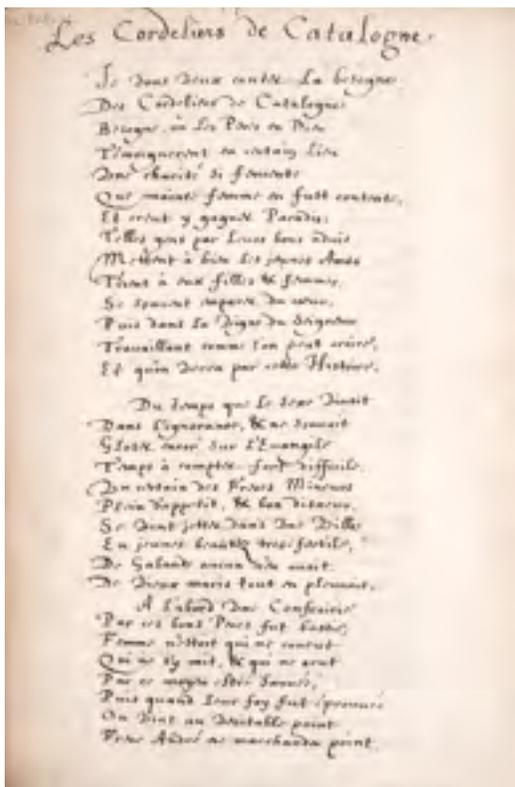
Vraisemblablement imprimé à très petit nombre, ce curieux livre donnant l'ordinaire d'une messe de mariage a été entièrement composé par Marius Michel. Il a notamment dessiné les compositions des encadrements de chaque page dans lesquels s'insère le texte. On y reconnaît bon nombre d'éléments de sa grammaire ornementale que l'on retrouve dans ses reliures les plus prestigieuses.

On suppose qu'il s'agit là d'une commande privée pour le maître de forge René Fould, cofondateur de la banque Lazard et propriétaire entre autres entreprises des Chantiers de Saint-Nazaire et des Chantiers de l'Atlantique et de la Compagnie Générale Transatlantique.

L'ouvrage est par ailleurs illustré de quatre sujets religieux dessinés par Dubois, Thomas, Falguière et Delplanche et gravé sur papier fort par Levasseur qui a apposé sur chaque gravure sa signature au crayon.

L'ouvrage est évidemment d'une insigne rareté, n'étant à notre connaissance recensé nulle part et absent des institutions françaises et étrangères.

Splendide exemplaire d'une grande pureté de ce travail unique et complet de Marius Michel.





LA PREMIÈRE HISTOIRE DE LA CHINE

LA PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE COMPLÈTE
EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE

31. MENDOZA (Juan Gonzalez de).

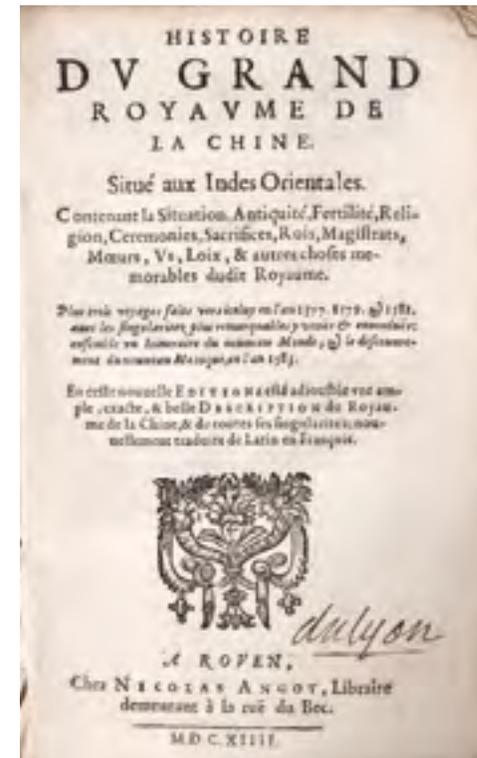
Histoire du grand Royaume de la Chine, situé aux Indes orientales...

A Rouen, chez Nicolas Angot, 1614.

In-8 (16,2 x 10,3 cm), de (9) ff., 392 pp. (chiffrées 388), 28 pp. et 25 pp. - Vélin ivoire, dos lisse, titre manuscrit, traces d'attaches (reliure de l'époque). *Provenance* : De Rou[cher ?] (signature du temps sur la contre garde du premier plat) – Dulyon (signature du XVII^e siècle sur le titre, indication des livres sur chaque feuillet et corrections manuscrites de la même main).

IMPORTANTE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE COMPLÈTE DU PREMIER LIVRE D'HISTOIRE DE LA CHINE PARU EN OCCIDENT ET EN PARTIE ORIGINALE PAR L'AJOUT DE LA DESCRIPTION DU GRAND ET RENOMMÉ ROYAUME DE LA CHINE.

CETTE ÉDITION, QUI EST RARE, DEVIENDRA L'ÉDITION DE RÉFÉRENCE POUR LA DIFFUSION DU TEXTE À PARTIR DU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.



Il s'agit de la première histoire de la Chine parue en Occident, et du premier ouvrage consacré à cet empire après Marco Polo. La traduction est de Luc de La Porte. Une édition en français, incomplète, avait paru en 1588 d'après l'originale en espagnol de 1585.

Juan Gonçalez de Mendoza (1540-1617) fut envoyé comme ambassadeur d'Espagne en Chine, il ne parvint pas à s'y établir mais étudia l'histoire de l'empire chinois d'après diverses relations de missionnaires. Il passa ensuite deux années au Mexique avant de rentrer en Espagne.

Ce traité est d'une grande importance pour l'étude de la Chine à laquelle sont consacrés les premiers livres. Les observations fort curieuses relevées au cours de sa mission ont ainsi trait notamment au fonctionnement du palais du Roi, au mode de vie des officiers, aux prisons, aux livres imprimés, aux vaisseaux, aux banquets, à la réclusion des femmes. Mendoza dresse en outre un journal savoureux et très animé des rapports entretenus par l'Espagne avec la Chine à la fin du XVI^e siècle.

Fort de ses séjours prolongés en Amérique, l'historien poursuit son traité par un rappel historique très détaillé de la première découverte du nouveau Mexique par les Pères Augustin Ruiz et Francisco Lopez en 1580 et par une description très précise, du Mexique, des Antilles et de Saint-Domingue, des Philippines et du Japon.

Bel exemplaire de cet incontournable ouvrage de référence sur la Chine et le Nouveau Monde en condition de l'époque.

Petits accrocs au vélin sur un plat.

Brunet II-1661/1662 – Cordier Sinica I. p.13 (« *Ouvrage tiré du Chinois, et dans lequel parurent pour la première fois, en Europe, les caractères de cette langue* ») – Sabin 27775 – Chadenat, 1356 (« *Édition rare, la plus complète, présentant des caractères d'imprimerie chinois* »).

APPRENDRE À LIRE SOUS MUSSOLINI

Fils d'une institutrice et (un temps...) lui-même instituteur, Mussolini comprit très tôt que, dans une Italie où l'analphabétisme atteignait encore des taux élevés, il fallait faire de l'école primaire qui était la seule à pouvoir être considérée comme l'école du peuple, le lieu par excellence d'endoctrinement de l'enfance et de la jeunesse. Sous la férule du philosophe idéaliste, Giovanni Gentile, fut institué le concept de « *livre d'État, c'est à dire le livre avec lequel la Nation parle à ses enfants, pour que tous entendent, et tous de la même manière* ». Les trois ouvrages présentés ci-dessous et dont la conception s'inspire nettement du futurisme, ont participé de cette politique.



32. POMPEI (Mario). QUERCIA TANZARELLA (Ornella).

Lecture classe II. [Il libro della II^a classe sur la couverture]. *La libreria dello stato. Roma. XIII. Compilato della signora O. Quercia Tanzarella. Illustrato da Mario Pompei. Impresso nelle officine Dell'Istituto poligrafico dello stato. Roma. 1934-XII. [i. e. XIII].*

In-8 (23,6 x 17 cm) de 235 (2) pp. - Dos de toile grise, plats cartonnés souples, le premier lithographié en couleurs : tours d'immeubles avec les noms Mussolini et ONB [Opera Nazionale Balilla], sigle des Editions d'Etat avec francisque au centre du second, mention de prix en pied et timbre illustré du Colisée appliqué "A.XIII. Libri unici per le scuole elementari".

PREMIÈRE ÉDITION SOUS CETTE FORME DE CET OUVRAGE DE PREMIÈRES LECTURES À LA MERVEILLEUSE ILLUSTRATION D'INFLUENCE FUTURISTE.

Compositions colorées réalisées par le décorateur de théâtre et illustrateur Mario Pompei (1903-1958), artiste multiforme influencé par le futurisme. Au fil des pages, la propagande s'intensifie, les militaires sont partout et les jeunes enfants, le fusil à l'épaule. Mussolini, lui-même relate son enfance : "*Il bimbo prodigioso*". Les personnages folkloriques, telle la sympathique sorcière Befana deviennent fascistes. La mise en pages des larges illustrations est surprenante. A partir de la page 171 "Religieuse" les textes réunis par deux ecclésiastiques, Zammarchi et Angelini, et l'illustration de Pompei sont complétés de reproductions d'œuvres religieuses. Tampon humide daté du 26 Aug. 1935 sur la page de titre.

Nonobstant son sujet, ce livre est absolument remarquable et d'une puissance esthétique peu fréquente dans la littérature pour enfant, même à des fins de propagande.

Très bel exemplaire.



33. PULLINI (Pio). BELARDINELLI-BUCCIARELLI (Dina).

Il libro della prima classe. *La libreria dello stato. Compilato della signora Dina Belardinelli-Bucciarelli. Illustrato da Pio Pullini. Impresso nelle officine Dell'Istituto poligrafico dello stato. Roma. 1934-XIII.*

In-8 (23,4 x 16,5 cm) de 146 pp. (première couverture comprise) - Dos de toile taupe, plats cartonnés souples, le premier lithographié en couleurs : jeunes écoliers dans un décor d'architecture mussolinienne, sigle des Éditions d'État avec francisque au centre du second, mention de prix en pied.

RARE UNIQUE ÉDITION D'UN OUVRAGE D'APPRENTISSAGE DE LA PRONONCIATION, DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE, PRÉSENTANT LE PROGRAMME OFFICIEL DATÉ DE L'ANNÉE XIII, SOIT TREIZE ANNÉES DEPUIS L'ACCESSION AU POUVOIR DE MUSSOLINI.

Nombreux dessins en couleurs à chaque page d'après les aquarelles du fameux peintre, décorateur et illustrateur, Pio Pullini (1887-1995), formé aux Beaux-arts de Rome. Après l'avertissement aux enseignants, c'est une étonnante alternance de sujets divers légers, de vie quotidienne des petits et de violente propagande pour Benito Mussolini.

Au fil du livre, la propagande se fait plus claire et forte : “ *Le drapeau de votre Patrie, de votre Liberté, de votre Victoire* ”, Benito avec un jeune enfant dans les bras faisant le salut fasciste, le petit criant “ *Viva el Duce* ”, Saluts, défilés, sentinelles dans “nos” Alpes, les Chemises noires. Le pape et le couple royal ont encore droit à une image sans légende, mais ils sont suivis de “Vive l'Italie fasciste”. Ouvrage conclu par un jeune fasciste à bicyclette le point levé. Tampon humide daté du 26 Aug. 1935 sur la page de titre.

Aucun exemplaire référencé dans les bibliothèques.

Très bel exemplaire.



34. TOMMASINI (Anna Maria). HARDOIN DI BELMONTE (F.).

Una favola vera. *Illustrazioni di Anna Maria Tommasini. Seconda edizione aumentata. Copertina di Tina Tommasini. Milano, Ulrico Hoepli Editore [1936].*

Album (29 x 22,2 cm.) de 1 f., (6) pp., 35 pp. et (1) p. avec illustrations en couleurs en partie sur doubles pages, gardes illustrées - Dos en percaline, illustrations en couleurs sur les deux couvertures cartonnées.

ÉDITION AUGMENTÉE AVEC DES DESSINS EN PARTIE RENOUVELÉS.

Une première édition avait paru en 1933. Cette deuxième édition renouvelée est illustrée par Anna Maria Tommasini. née à Trévise en 1901, qui s'est imposée en tant qu'artiste à Rome pendant de nombreuses années après ses études artistiques et a participé à toutes les grandes expositions de son temps. Nombre de ses illustrations témoignant de la vie à Rome sont aujourd'hui exposées au Musée de Rome dans le Palazzo Braschi.

Un des plus fameux ouvrages de la production fasciste pour l'enfance qui retrace la vie de Benito Mussolini et célèbre les exploits du mouvement fasciste italien.

Bel exemplaire.

Quelques éraflures aux couvertures.



LIBERTÉ, LIBERTAD

L'EXEMPLAIRE DE PIERRE KLOSSOWSKI

35. PAZ (Octavio).

Liberté sur parole. Libertad bajo palabra. Paris, Gallimard, 1966.

In-8 de 257 pp. et (7) pp. – Broché, couvertures imprimées.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE BILINGUE D'UNE DES ŒUVRES POÉTIQUES MAJEURES DU POÈTE MEXICAIN OCTAVIO PAZ.

Un des exemplaires sur bouffant des papeteries Libert.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PIERRE KLOSSOWSKI AVEC UN TRÈS BEL ENVOI D'OCTAVIO PAZ.

Exemplaire parfait.

LOUIS ET JOSÉPHINE

JAZZ ET MUSIC-HALL

LA BIOGRAPHIE DE LOUIS ARMSTRONG PAR HUGUES PANASSIÉ

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU HOT CLUB DE TOULON,
ABONDAMMENT SIGNÉ PAR LOUIS ARMSTRONG ET SES MUSICIENS.

36. [JAZZ]. [ARMSTRONG (Louis)]. PANASSIÉ (Hugues).

Louis Armstrong. L'homme. Le style. L'Œuvre. Suivi d'une discographie complète établie par Charles Delaunay. Collection « *Les maîtres du Jazz* ». Paris, Editions du Belvédère, 1947.

In-8 (16 x 21,8 cm) de 107 pp. - Broché, jaquette illustrée, étui-chemise moderne.
Provenance : Hot Club de Toulon et Jacques Richard (envoi manuscrit) – Collection particulière.

ÉDITION ORIGINALE DE LA BIBLIOGRAPHIE DE LOUIS ARMSTRONG PAR SON AMI HUGUES PANASSIÉ. ELLE EST RARE.

Premier titre de la série « Les Maîtres du jazz » avec 11 reproductions photographiques.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU HOT CLUB DE TOULON SIGNÉ PAR HUGUES PANASSIÉ, LOUIS ARMSTRONG (DEUX FOIS), LES MUSICIENS DE SON GROUPE ET D'AUTRES MUSICIENS DE JAZZ.

La page de garde comporte la signature autographe de Hugues Panassié.

Louis Armstrong a signé son portrait photographique en frontispice de son nom « Louis Armstrong » ainsi que le portrait faisant face à la page 81, de son surnom « Satchmo Armstrong ». La signature « Satchmo » est particulièrement rare et recherchée.

La page de faux-titre comporte un envoi et des signatures autographes de son groupe : « *To Jacques Richard. Earl 'Fatha' Hines* » (pianiste), ainsi que les signatures de Big Sid Catlett (batter américain), Barney Bigard (clarinettiste et saxophoniste), Arvell Shaw (bassiste).



Photo A. F. P.



La page comportant la dédicace imprimée : « A Milton «Mezz» Mezzrow le meilleur ami de Louis Armstrong », comporte les signatures autographes de Milton Mezz Mezzrow lui-même (clarinettiste et saxophoniste), Jimmy Archey (tromboniste), Baby Dodds (batter), Sammy Price (pianiste), Pops Foster Barr (contrebassiste), Bob Wilber (clarinettiste et saxophoniste).

Envoi autographe et signatures de musiciens suisses au recto du frontispice : « *To the Hot Club of Toulon the best of luck, Willy Gosshardt* » (batter d'origine suisse), Pierre Cavalli (guitariste) et d'autres.

En tout ce sont plus de 22 musiciens de jazz autour du grand Louis Armstrong qui ont enrichi l'exemplaire de leur signatures.

DANS LE CADRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE NICE DE 1948, PREMIER FESTIVAL DE JAZZ AU MONDE.

Il ne fait guère de doute que notre exemplaire a été offert au Hot Club de Toulon dans le cadre de la venue de Louis Armstrong et de ses All Stars, Milton Mezzrow mais aussi Claude Luter, Stéphane Grappelli, l'immense Django Reinhardt, Dereck Neville, le prometteur saxophoniste ténor Lucky Thompson, le génial tromboniste Jack Tegarden et de multiples autres musiciens qui confirmèrent au sortir de la guerre le lien privilégié que les jazzmen américains ont entretenu (et entretiennent toujours) avec la France.

Les plus grands jazzmen du temps étaient là, à commencer par Louis Armstrong et ses All Stars, Milton Mezzrow mais aussi Claude Luter, Stéphane Grappelli, l'immense Django Reinhardt, Dereck Neville, le prometteur saxophoniste ténor Lucky Thompson, le génial tromboniste Jack Tegarden et de multiples autres musiciens qui confirmèrent au sortir de la guerre le lien privilégié que les jazzmen américains ont entretenu (et entretiennent toujours) avec la France.

Précieux et émouvant témoignage pour l'histoire du jazz en France.

Jaquette un peu effrangée, quelques rousseurs très éparses aux deux premier feuillets, sinon très bel exemplaire protégé dans un étui chemise moderne.



37. BAKER (Joséphine). SAUVAGE (Marcel). COLIN (Paul).

Les mémoires de Joséphine Baker. Recueillis et adaptés par Marcel Sauvage. Avec 30 dessins de Paul Colin. *Paris, Cra, 1927.*

In-12 de 186 pp. et (6) pp. – Bradel de papier à motifs géométriques marrons et crèmes, dos lisse, pièce de titre de chagrin marron. *Provenance* : Pierre Lagarde (envoi de Marcel Sauvage) – Jacques Baril (second envoi de Paul Colin).

On joint :

[BAKER (Joséphine)]. DE LA CAMARA et ABATINO (P.). **Mon sang dans les veines. Roman d'après une idée de Joséphine Baker.** Illustrations de G. de Pogédaïeff. Paris, Editions Isis, 1931. Édition originale. Un des 250 ex sur vergé de Baroque (seul papier). Broché, à toute marge.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'ÉDITION ORIGINALE AVEC DES ENVOIS DE JOSÉPHINE BAKER, DE PAUL COLIN ET MARCEL SAUVAGE.

Exemplaire du Service de Presse. Avec les 30 remarquables dessins de Paul Colin.

Joséphine Baker n'avait que 20 ans quand furent rédigés ces précoces souvenirs, en fait composés par le journaliste Marcel Sauvage (1895-1988) : elle était arrivée en France déjà depuis septembre 1925, y avait acquis une réputation exceptionnelle et (rappelons qu'elle s'était mariée à treize ans et se produisait sur scène depuis 1920) affichait une expérience nettement plus étendue que la plupart des jeunes Françaises.

Exemplaire élégant très bien établi. Petite tache à la couverture et au premier feuillet.

ex libris claudij expilly 1600

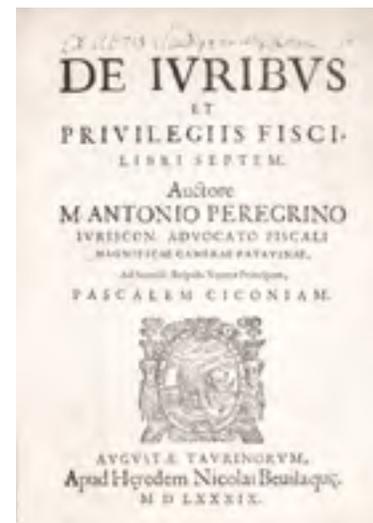


L'EXEMPLAIRE DU POÈTE CLAUDE EXPILLY

38. PELLEGRINI (Marco Antonio).

De iuribus et privilegiis fisci, libri septem. *Augustæ Taurinorum, Apud Heredem Nicolai Beuilaque, 1589.*

In-4 de (55), (1) bl. et 412 pp. - Vêlin souple, dos lisse, titre manuscrit au dos, traces de lacets (*reliure de l'époque*). *Provenance* : Claude Expilly (ex-libris manuscrit sur le titre daté 1600).



TRÈS BELLE ÉDITION TURINOISE DE CET OUVRAGE IMPORTANT DANS LEQUEL LE CÉLÈBRE AVOCAT FISCALISTE ET JURISCONSULTE DE LA SÉRÉNISSE, MARCO ANTONIO PELLEGRINI (1530-1616), ANALYSE LA LOI ROMAINE SUR LA FISCALITÉ.

La première édition de ce fameux traité de fiscalité de la Renaissance fut imprimée deux ans plus tôt et l'ouvrage fut maintes fois réimprimé jusqu'au milieu du XVII^e siècle où il fut augmenté d'un huitième livre.

Il est dédié au doge de Venise, Pasquale Cicogna.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU POÈTE ET MAGISTRAT CLAUDE EXPILLY (1561-1636), VRAISEMBLABLEMENT ANNOTÉ PAR SES SOINS SUR QUELQUES FEUILLETS.

Claude Expilly fut un poète de renom, d'inspiration néo-pétrarquiste, célébrant dans des harmonies poétiques incontestablement découvertes en Italie, ses amours pour la belle Chloride. Ces *Poèmes* furent imprimés chez l'Abel L'Angelier en 1596, puis une seconde édition plus complète parut en 1624.

Il fut aussi un des grands magistrats de son temps. Dès 1580, le jeune Claude Expilly se rendit en Italie suivre les cours de droit des grands professeurs de l'époque et séjourna notamment dans les universités de Turin et de Padoue, là même où quelques décennies plus tôt Marco Antonio Pellegrini avait fait ses classes. Ce dernier fut d'ailleurs inscrit à l'Ordre des avocats de Padoue où il se vit confier la chaire de droit canon à l'université. Reçu avocat au Parlement de Grenoble, Expilly entreprit une carrière de premier ordre dans la magistrature qui l'amena à traiter d'importantes questions fiscales en tant que procureur général à la Chambre de comptes. Il s'illustra notamment dans le fameux procès des tailles de 1596 intenté par le Tiers État, où il fut défenseur, avec succès, de la noblesse et du clergé. **Il est très probable que notre exemplaire lui ait servi pour ce procès et la rédaction de ses *Tres humbles remontrances au roy ...sur le procès intenté par le Tiers Etat contre la noblesse dudit pays du Dauphiné, publié en 1600.***

En plus de cette concordance d'itinéraire entre Pellegrini et Expilly, il y a lieu de rappeler que la biographie de Pellegrini par l'évêque et érudit padouan Giacomo Filippo Tomasini, fut dédiée à Claude Expilly (*Marci Antonii Peregrini I. C., D. Marci Equitis, Sereniss. Reipublicæ Venetæ à Consiliis, Et in Celeberrimo Gymnasio Patavino Iuris Canonici Professoris Primarii, Vita*, Patavii, Paullum Frambottum, 1636) avec qui il entretenait une correspondance enthousiaste. Il écrivit d'ailleurs également sa biographie.

On trouve quelques soulignures et annotations anciennes dans les marges à l'encre noire, vraisemblablement de la main de Claude Expilly.

Très bel exemplaire.

Parchemin un peu froissé, petite mouillure claire dans la partie inférieure de 5 feuillets.



*S'IL AVAIT SU,
IL AURAIT PAS VENU*

39. PERGAUD (Louis).

La Guerre des Boutons. Roman de ma douzième année.
Paris, Mercure de France, 1912.

In-12 de (1) f., 364 pp., (2) ff. et (3) ff. (prospectus de l'éditeur) – Broché, couvertures imprimées, étui-chemise.

ÉDITION ORIGINALE DU FAMEUX ROMAN DE LOUIS PERGAUD.

Exemplaire broché de l'édition courante (après 19 rares grands papiers sur Hollande).

Chef-d'œuvre du roman de jeunesse, profondément gaulois, épique et religieusement placé par Pergaud sous l'égide insurpassable de Rabelais : « *Tel qui s'esjouit à lire Rabelais, ce grand et vrai génie français, accueillera, je crois avec plaisir, ce livre qui, malgré son titre, ne s'adresse ni aux petits enfants, ni aux jeunes pucelles. Foin des pudeurs (toutes verbales) d'un temps châtré qui, sous leur hypocrite manteau, ne fleurent trop souvent que la névrose et le poison ! Et foin aussi des purs latins : je suis un Celte* ».

Avec les Verans et les Longevernes, Lebrac, Tintin, Grangibus et Petitgibus on a su, on y est venu, on y est revenu et on y reviendra, sans fin.

Superbe exemplaire, qui plus est bien complet du prospectus du Mercure de France. Vraiment rare dans cet état.



*UNE VIE DE CHIEN VÉNITIENNE AU XVIII^e SIÈCLE !
LA NARRATION DE SON MAÎTRE*

*L'EXEMPLAIRE DE L'ENCYCLOPÉDISTE TROYEN,
PIERRE-JEAN GROSLEY*

40. PITTONI (Giovani Battista).

Il Moretto del Pittoni. Narrazione encomiastica serio-facelta delle dignissime prerogative, che in lui si attrovavano. *In Venezia, Presso Leonardo Pittoni, 1713.*

Petit in-8 (15,9 x 10,5 cm) de 72 pp. - Cartonnage de papier brun à la Bradel, dos lisse, tranches rouges (*reliure du XIX^e siècle*). Provenance : **Pierre-Jean Grosley** (signature manuscrite sur le titre) - **Cécile Éluard**.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE ÉMOUVANTE ET TRÈS CURIEUSE PLAQUETTE POPULAIRE VÉNITIENNE.

Nous n'avons recensé (CCfR) qu'un seul exemplaire dans les institutions françaises (Bibliothèque nationale de France) et cinq autres (WorldCat) dans des institutions internationales (Princeton, University of Pennsylvania Library, Morgan Library of New York, University of Chicago, William & Mary Library). Aucun exemplaire à la Marciana de Venise.

Facétie en italien narrant la vie et les aventures de Moretto, le chien de l'auteur, Giovanni Battista Pittoni, et de son père, Leonardo, imprimeur à Venise et sur les presses duquel est sorti cet ouvrage. De la découverte et des bêtises du jeune chiot à la mort, vingt-cinq ans plus tard, du vieux serviteur fidèle perclus de rhumatismes, aventures et mésaventures ne manquent pas. On assiste ainsi, entre autres, à l'épisode où Moretto est aveuglé par le chat de la maison...

Le texte se termine par deux pages d'index identifiant les auteurs (Socrate, Platon, Aristote, Cicéron, Ovide...) des 171 citations, le plus souvent en latin, qui viennent émailler cette biographie canine et concourent à lui conférer ce caractère mi-sérieux mi-facétieux voulu par l'auteur. Suit une liste de divers ouvrages de l'auteur publiés par son père (3 pp.).

REMARQUABLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS, MANIÈRE DE BANDE DESSINÉE AVANT L'HEURE.

Un frontispice et 13 figures dans le texte, l'ensemble gravé sur bois spécialement pour l'illustration de l'histoire. Il ne s'agit pas de figures de réemploi ayant servi à l'illustration d'autres ouvrages.

Ces vignettes ponctuent les principales étapes du récit dans une suite narrative sans défaut et qui mises bout à bout forment une manière très moderne de bande dessinée. La vignette du frontispice présente une parenté étonnante avec les fameuses mosaïques romaines au chien, dites *Cave canem*.

Ce petit volume, de par le caractère narratif de son cycle iconographique autant que par son sujet, n'est pas sans rappeler *Mitsou*, le recueil de quarante images tour à tour facétieuses et tendres que le jeune Balthus publia avec l'aide de Rainer Maria Rilke, deux siècles plus tard, pour raconter l'histoire de son chat.

PIQUANT EXEMPLAIRE DE L'HOMME DE LETTRES FACÉTIEUX ET ENCYCLOPÉDISTE TROYEN, PIERRE-JEAN GROSLEY.

Fils d'un avocat et destiné à la même carrière, Pierre-Jean Grosley (1718-1785) fit ses études au collège de l'Oratoire de Troyes. Il se rendit ensuite à Paris pour suivre les cours de droit. Reçu avocat, il se fit inscrire au barreau de Troyes. Mais le droit l'occupait fort peu, et ses goûts favoris le portèrent vers la littérature et l'étude de l'histoire de son pays. Il fut le secrétaire du financier Claude Roch Billard-Dumouceau, protecteur d'Anne Bécu, mère de Madame du Barry.

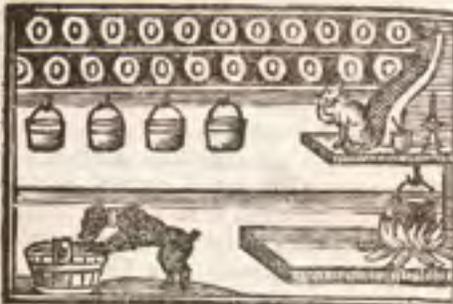
En 1745 et 1746, il fit la campagne d'Italie, en qualité de caissier des vivres et, à son retour, il en écrivit l'histoire intitulé *Observations sur l'Italie et les Italiens*. Ses nombreuses productions lui valurent d'être nommé membre associé de l'Académie des inscriptions des belles-lettres en 1761, mais « entraîné par l'originalité de son esprit, il confondait sans cesse les genres, mêlait le gai au sérieux, le grave au badin, le noble au burlesque, insistait sur des minuties... de sorte qu'aucune de ses compositions, moitié érudites, moitié plaisantes n'a pu trouver place dans nos mémoires » (Bon-Joseph Dacier). **Il arriva second au concours de l'Académie de Dijon que remporta Jean-Jacques Rousseau avec son *Discours sur les sciences et les arts*, et il collabora aux volumes IV et XIV de l'*Encyclopédie*.**



Il avait formé à Troyes, avec quelques-uns de ses amis, une Académie pour rire, dont les Mémoires, composés à frais communs, n'étaient que des pièces badines et burlesques, où l'érudition apparente le disputait au comique, à la bouffonnerie et à la facétie. On pense qu'il est sans doute le créateur de la fameuse expression « Michel Morin » employé dans de nombreux textes populaires pour désigner un factotum ou homme à tout faire. Sa bibliothèque était riche de plus de 4000 volumes dont de nombreux ouvrages populaires et facétieux, à l'instar de notre exemplaire sur cette vie du chien Moretto magnifiée par ses maîtres dans une narration populaire. Il est vraisemblable que Pierre-Jean Grosley lui fit une place de choix parmi ses ouvrages préférés quand on sait qu'il vouait lui-même un amour sans borne à ses chats, ses « *enfants chéris* » pour lesquels il n'hésita pas à faire un legs particulier pour assurer leur survie après sa mort !

Bel exemplaire, bien conservé de cet ouvrage délicieux d'une extrême rareté et pour tout dire introuvable avec une provenance, de surcroît pertinente comme ici.

Dooley (I.), *The Noble Life of Moretto: An 18th-century Venetian Dog*, article en ligne sur la page de la Cotsen Children's Library, Princeton University, 2016 (« *It's not a children's book, but it could be considered a forerunner of fictional animal autobiographies like Edward A. Kendall's Keeper's Travels in Search of His Master (1799)* » (<https://blogs.princeton.edu/cotsen/2016/07/the-noble-life-of-moretto-an-18th-century-venetian-dog/>)) - Brilli (A.), *Le Voyage d'Italie*, Flammarion, 1989, p. 307 - Hoefler, XXII, 1858, col. 179-182.





LES PAMPHLÉTAIRES DE RICHELIEU
L'AVÈNEMENT DE LA PROPAGANDE D'ÉTAT

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UN DES FIDÈLES DE RICHELIEU, MESMIN DE SILLY

41. [PAMPHLETS]. [RICHELIEU].

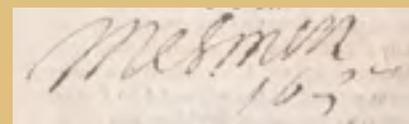
Recueil composite de 23 libelles politiques. [Paris], 1614-1626.

23 libelles en un vol. in-8 - Vélin souple, dos lisse, restes de lacets de cuir (reliure de l'époque). *Provenance* : Robert Mesmin de Silly (signature datée 1637 au dernier f.).

REMARQUABLE RECUEIL COMPOSITE DE 23 LIBELLES RÉDIGÉS PAR LES PAMPHLÉTAIRES DE RICHELIEU ET RASSEMBLÉS PAR UN DE SES FIDÈLES SOUTIENS, ROBERT MESMIN DE SILLY, MAJOR DE LOUDUN.

Tous sont d'une grande rareté.

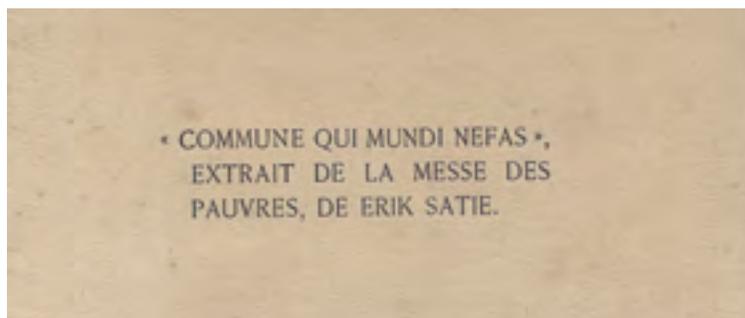
- 1) DUPINEY (J.). *Panegyrique présenté au Roy le iour de sa naissance. S.I., (vers 1622)*. 80 pp. Bourgeois-André 2618. - 2) FASSY (François de). *La Contre-apologie présentée au Roy*. Contre certains Officiers de ses Finances pour le parfait bien, & vrgentes affaires de sa Majesté. *S.I., (vers 1623)*. 15 pp. Bourgeois-André 2445. - 3) [FANCAN (François Langlois, sieur de)]. *Le Miroir du temps passé, à l'usage du Present*. A tous bons peres Religieux, & vrges Catholiques non Pañionnez. *S.I., (1625)*. 64 pp. Bourgeois-André 2681. - 4) *Avis salvataire au Roy. Sur les affaires presentes. S.I., 1625*. 32 pp. - 5) *Considerations d'Estat, sur le livre publié depuis quelques mois, sous le tiltre d'Aduertissement au Roy. S.I., 1625*. 56 pp. Bourgeois-André 2702. - 6) [CHALAS] *Sincere et libre discours* Par Supplications et Remonstrances tres-humbles. Av Roy. *S.I., 1625*. 32 (mal ch. 33) pp. - 7) [ARNAULD (Antoine)]. *Vtile et salvataire aduis au Roy*, pour bien regner [titre de départ]. *S.I. (1614)*. 74 (mal ch. 70) pp. Bourgeois-André 2132. - 8) *L'Anti-covrtisan* ov Deffense du droict Annuel, contre les inconueniens que les Courtisans luy imputent [titre de départ]. (Paris, Mathieu Le Maistre, 1618). Pp. 3-128 (mq. f. de titre). Bourgeois-André 2664. - 9) [FANCAN (François Langlois, sieur de)]. *La Voix publique, av Roy. S.I., 1624*. xlvij pp. Bourgeois-André 2647. - 10) *Responce a la voix publique*. Envoyee de la Covr. *S.I., 1624*. 30 pp., 1 f. bl. Bourgeois-André 2647. - 11) [FANCAN (François Langlois, sieur de)]. *Le Remerciement de la Voix Publique av Roy. S.I., 1624*. xvj pp. Bourgeois-André 2648. - 12) *La France hors du tombeau. S.I., 1626*. 15 pp. - 13) *Dialogue du Roy Tres-Chrestien Lovis le Ivste et de Monseigneur son Frere. S.I., 1625*. 32 pp. - 14) *Le Bon Gascon ressuscité parlant à un vieux Courtisan bien informé. S.I., 1625*. 14 pp., 1 f. bl. - 15) *Le Covrtisan a la mode selon l'usage de la Covr de ce temps*. Addressé aux amateurs de la vertu. *S.I., 1626*. 14 pp., 1 f. bl. - 16) *L'Espée covrageuse des vrges François... S.I., 1626*. 14 pp. Bourgeois-André 2676. - 17) *Le Mariage de la Paix Avec la Guerre*. Dedié a la noblesse françoise. Paris, Nicolas Alexandre, 1626. 16 pp. - 18) *La Metempsicose* ov, Seconde vie de Maistre Gvillavme av Monde. Avec l'intrade, ou premiere partie de ses Visions. Dedié au Roy. *S.I., 1625*. 48 pp. Bourgeois-André 2661. - 19) *Les Novvelles de l'avtre monde*, apportees en poste des Champs Elisées. Par le bon Genie de la France. *S.I., (vers 1626)*. 31 pp. - 20) DUJON. *Apologie av Roy, et a Nosseigneurs de son Conseil. En faueur de ses Officiers de Finances, & pour le bien des affaires de sa Majesté. S.I., (vers 1623)*. 32 pp. - 21) *La Ligve necessaire*. Contre les Perturbateurs du repos de l'Estat. *S.I., 1626*. 15 pp. Bourgeois-André 2673. - 22) *La Sybille françoise*. Qvi Sous la comparaison de la Cabale de Loyola au Cheual d'Epeus, Remontre à la France la ressemblance qu'il y a de son Estat present, à celuy d'Ilion, peu auparauint la ruïne de l'Empire Troyen. *S.I., 1626*. 16 pp. - 23) [FANCAN (François Langlois, sieur de)]. *La Cabale espagnole*, entierement descouverte à l'aduvancement de la France, & contentement des bons François. *S.I., 1626*. 24 pp. Bourgeois-André 2670.



Recueil caractéristique de la production des pamphlétaires de Richelieu pour soutenir et promouvoir l'action du Cardinal et renforcer la propagande d'État et les éléments fondamentaux de la monarchie absolue en train de se mettre en place. La plupart des pièces insérées sont datées de 1624 et 1626, moment clé où Richelieu prend une place prépondérante au sein du Conseil du Roi se voyant notamment octroyé la charge de « grand maître et surintendant des mers, navigation et commerce ». Elles concernent essentiellement les questions espagnoles et protestantes.

Le recueil a très vraisemblablement été composé par René Mesmin de Silly lui-même, major de Loudun et fidèle soutien du Cardinal. Mesmin avait notamment eu le courage de recevoir Richelieu en 1617, exilé dans son prieuré de Coussay-le-Bois par Louis XIII suite à l'assassinat du Marquis d'Ancre et la mise à l'écart de Marie de Médicis.

**Bel exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.
Les provenances pertinentes et de l'époque sur ce type de recueil sont peu fréquentes.**



*ERIK SATIE ET LA TROISIÈME ROSE-CROIX
SOUS L'AUSPICE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE D'ART DE JÉSUS CONDUCTEUR*

42. [MUSIQUE]. [ROSE-CROIX].
SATIE (Erik).

Commune qui mundi nefas, Extrait de la messe des pauvres. [Paris, 1895].

1 plaquette in-4 (195 x 255) en feuilles, de 4 ff.

RARISSIME PLAQUETTE IMPRIMÉE À COMPTE D'AUTEUR PAR ERIK SATIE PRÉSENTANT LA FAMEUSE LETTRE COMMINATOIRE À LUGNÉ-POE ET UN EXTRAIT DE LA MESSE DES PAUVRES.

Lettre comminatoire imprimée adressée à Monsieur Lugné-Poe par Erik Satie, « Parcier et maître de chapelle, datée de l'abbatiale (6 rue Cortot, domicile de Satie) le 24 du mois de janvier », à l'en-tête de « L'Eglise Métropolitaine d'art de Jésus conducteur ».

Au verso de la lettre on trouve l'acte de clémence suivi de l'extrait de la partition de la messe des pauvres sur trois pages. Pièce pour orgue.

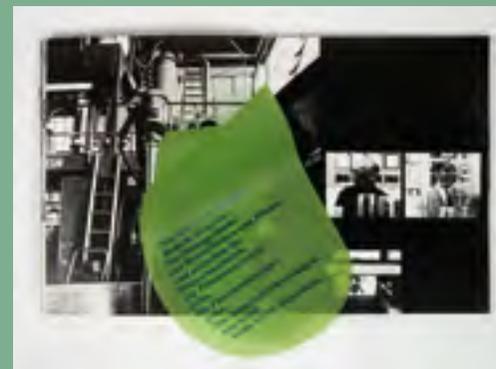
Le verso du dernier feuillet porte la marque de La Librairie de l'Art indépendant, une sirène dessinée par Félicien Rops à la devise « on hic piscis omnium ».

Dans le Gil Blas du 16 août 1892, Satie se désolidarise du Sâr Péladan pour lequel il avait joué lors d'une soirée musicale pendant le premier Salon Rose-Croix. Dans une Épitre d'Erik Satie aux artistes catholiques et à tous les chrétiens publiée par la revue «sataniste» de Jules Bois, *Le Cœur* le 15 octobre 1893, il annonce la création d'une troisième Rose-Croix, L'Eglise métropolitaine d'art de Jésus conducteur, Eglise dont il sera le seul et unique membre. C'est sous cette bannière qu'il publie cette première lettre comminatoire adressée à Lugné-Poe, auquel il dénie « le droit de parler au nom de l'Art, foulé aux pieds par vous et ceux qui vous entourent ».

Suivront d'autres circulaires similaires adressées à Vallette (directeur du *Mercur de France*), Natanson (directeur de la *Revue Blanche*), Mirbeau et surtout Willy, critique musical sous le pseudonyme de l'Ouvreuse, avec qui il ira jusqu'à se battre en duel.

Cette plaquette, publiée à compte d'auteur et imprimée sous les auspices d'Edmond Bailly, directeur de la Librairie de l'Art indépendant, lui-même musicien, est évidemment de la plus grande rareté.

Très bel exemplaire.



LE POP ART AU SERVICE DE LA COMMUNICATION CORPORATE.

43. [POP ART].
[LIVRE PHOTO]. [LIVRE À SYSTÈME].
SCHULTEN (Barbara).

50 Jahre Madaus : Eine aufgeschlossene Firma. *Cologne, Dr. Madaus & Co, 1969.*

In-4 cartonné sous emboîtement de l'éditeur illustré, complet du livret de 8 pp., 120 photographies en noirs et 4 en couleurs.

RARE PREMIER TIRAGE D'UN DES MEILLEURS LIVRES PHOTOS D'ENTREPRISE.

Dr. Madaus & Co, fameux laboratoire pharmaceutique de Cologne, commandita en 1969 un livre de photographies à l'occasion de son cinquantenaire. Publié sous la direction artistique de Siegfried Lewelhardt, il fut conçu comme une extravagance Pop Art, décalé et bourré d'humour dans la lignée du cultissime *Index Book* de Andy Warhol. Se caractérisant par une profusion d'idées en matière de conception graphique et de mise en pages, il présente plusieurs dépliants animés en relief évoquant un livre pour enfants.

Incontestablement un des livres les mieux conçus et les plus innovants du domaine des livres photos d'entreprises.

Très bel exemplaire bien complet de tous les systèmes en parfait état.

Parr & Badger, *The Photobook: A History*, Vol. II, p.196 – Auer, 512.

LES TRAGÉDIES DE SÈNÈQUE

REMARQUABLE RELIURE EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE

44. SÈNÈQUE.

L. Annei Senecae Cordubensis Tragoediae. Lyon, Sébastien Gryphe, 1548.

In-16 de 431 pp. (7 ff. du cahier *c* reliés par erreur entre l'avant-dernier et le dernier f. du cahier *a*) – Vélin souple à rabat, dos lisse avec titre manuscrit, plats et rabats recouverts d'un riche décor doré avec double encadrement doré et plaque à entrelacs en partie azurée sur les plats, motifs de feuillage aux coins et semé de trois points dorés en triangle, le dos reprenant ce même semé pour agrémenter une élégante composition faite de fleurons et de petits croissants azurés, rabats ornés d'une chaîne entrelacée, tranches dorées (*reliure de l'époque*). *Provenance* : signature manuscrite de l'époque biffée sur la page de titre et notes à l'encre brune également de l'époque sur les feuillets de garde.

REMARQUABLE ET IMPORTANTE RELIURE EN VÉLIN DORÉ À RABATS D'UNE EXQUISE ÉLÉGANCE, POSSIBLEMENT PARISIENNE ET DÉCORÉE D'UNE TRÈS RARE PLAQUE À ENTRELACS AZURÉE.

L'impression de Sébastien Gryphe et la présence d'une plaque centrale caractéristique de la production lyonnaise pourraient amener à attribuer cette reliure, établie avec un parti pris de luxe évident, à un atelier lyonnais comme semble l'indiquer une mention au crayon au dos du premier plat. Toutefois ladite plaque centrale d'une composition particulièrement élaborée avec une grammaire subtile entre complexité et l'élégance, l'extrême raffinement du dos et la présence d'éléments de décors caractéristiques de la production parisienne permettent de proposer plutôt une attribution à un atelier parisien.

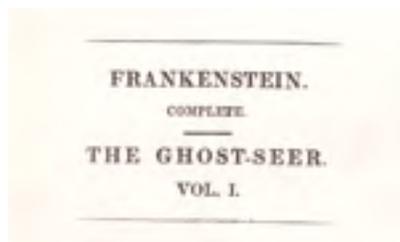
Suite à des discussions avec certains de nos confrères et aux recherches que nous avons pu effectuer il ne semble pas que l'on connaisse une autre occurrence de cette plaque sur un autre exemplaire répertorié.

La reliure recouvre une édition des *Tragédies* de Sénèque joliment imprimée en italique par Sébastien Gryphe à Lyon. Nous avons recensés 5 exemplaires dans les bibliothèques françaises (Beaune, Troyes, Versailles et deux à la Bibliothèque nationale de France, mais en revanche aucun à la Bibliothèque municipale de Lyon).

Exemplaire absolument exquis et désirable.

Vélin un peu rétracté au second plat, le coin marginal d'un feuillet déchiré sans atteinte au texte.





LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION DU MONSTRE

*LA TRÈS RARE ÉDITION DE RÉFÉRENCE
EN PARTIE ORIGINALE ET
EN CONDITION DE L'ÉPOQUE*

45. SHELLEY (Mary).

Frankenstein by Mary W. Shelley. *London, Colburn and Bentley, 1831.*

In-12 de 4 pp., (2) ff., (1) f. (frontispice), xii pp. et 202 pp. ; (1) f., 164 pp. (la dernière non chiffrée) et (2) ff. – Toile marron, dos lisse, deux pièces de titre de papier noir (en partie déchirés) (*reliure de l'éditeur*).

TRÈS RARE ÉDITION DÉFINITIVE DE RÉFÉRENCE EN GRANDE PARTIE ORIGINALE.

PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE AVEC LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION CONNUE DE FRANKENSTEIN.

ÉDITION ORIGINALE DE L'IMPORTANT PRÉFACE DE MARY SHELLEY.

Cette importante et rare édition de 1831, qui est la troisième après celles partielles de 1818 et 1821, a été **largement corrigée et augmentée (notamment d'un chapitre entier) par Mary Shelley qui, par la suite, ne touchera plus au texte. Elle constitue l'édition de référence et la première à avoir véritablement reçu un succès populaire.**

On trouve également en édition originale la célèbre introduction dans laquelle Mary Shelley fait la genèse du roman né d'une session de brainstorming nocturne avec son mari Percy Shelley, Polidori et lord Byron dans une ambiance bohème quelque peu exaltée.

C'est aussi la première édition illustrée avec deux figures gravées dont la célèbre première représentation de Frankenstein sur le frontispice dessinée par Holst et gravée par Chevalier. Inutile par ailleurs de s'appesantir sur l'importance de ce texte et de la créature monstrueuse de Frankenstein, archétype du roman noir romantique, précurseur du roman d'horreur et propulsé ultérieurement par le cinéma comme un mythe absolu du monde occidental.

À la suite est relié comme il se doit : (SCHILLER). *The Ghost-Seer ! From the German of Schiller. London, Henry Colburn and Richard Bentley – Edinburgh, Bell and Bradfute – Dublin, Cumming, 1831.*

Désirable exemplaire de ce livre mythique.

Très rare, surtout en condition d'origine dans sa reliure de l'éditeur.

Petites usures aux coins.





LA MUSETTE DU POILU

*EXCEPTIONNEL JOURNAL
D'UN COMBATTANT DE LA GRANDE GUERRE,
ÉCRIT AU JOUR LE JOUR*

46. [PREMIÈRE GUERRE MONDIALE].
VEYSSIER (Paul).

Journaux de guerre manuscrits (1914-1921) et très nombreux documents annexes (correspondance, documents de propagande, photographies, cartes postales, menus, carnets de chansons, brochures, etc.) [1914-1921].



RARISSE ENSEMBLE, ABSOLUMENT EXCEPTIONNEL, COMPOSÉ D'UN JOURNAL DE GUERRE ÉCRIT QUASI QUOTIDIENNEMENT ENTRE 1914 ET 1921 SUR SEPT CARNETS PAR LE POILU PAUL VEYSSIER, ACCOMPAGNÉ D'UNE MULTITUDE DE DOCUMENTS PERSONNELS RELATIFS À LA VIE AU FRONT, AUX OPÉRATIONS MILITAIRES ET À LA PROPAGANDE.

Les sept carnets de poche quadrillés sont remplis au crayon recto verso à chaque ligne. Le poilu Paul Veyssier y a rapporté les événements de sa vie au front durant l'intégralité du conflit. Chaque jour reporté est daté soit : (1) du 7 juin 1914 au 26 juin 1915 ; (2) du 4 juillet 1915 au 8 novembre 1915 (ce carnet endommagé par la balle (?) qui l'a troué quand Veyssier fut blessé le 14 novembre 1915) ; (3) du 16 novembre 1915 au 26 août 1916 ; (4) du 28 août 1916 au 18 mars 1917 ; (5) du 18 mars 1917 au 19 septembre 1917 ; (6) du 20 septembre 1917 au 21 mai 1918 ; et (7) du 28 mai 1918 au 11 mars 1921.

Le journal de guerre et certains documents sont contenus dans la musette militaire personnelle de Paul Veyssier jointe à l'ensemble. Pour le contenu complet de l'archive, ainsi qu'un *reader digest* du contenu des journaux merci de bien vouloir nous contacter.

UN FRANÇAIS D'INDOCHINE AU CŒUR DU PREMIER CONFLIT MONDIAL.

Paul Veyssier, installé en Cochinchine où il est employé par les Messageries Fluviales, demande dès la déclaration de guerre à être mobilisé en France. Il embarque en septembre 1914, débarque à Marseille en octobre et rejoint immédiatement le dépôt du 148ème Régiment d'Infanterie basé en Bretagne. Il part pour le front le mois suivant.

Commence alors la vie dans les tranchées. Le 18 juin 1915, il est nommé adjudant de sa Compagnie. Le 18 octobre 1915, il apprend que sa Compagnie doit rejoindre l'Armée d'Orient et il part pour le front de Serbie où il est blessé le 14 novembre 1915. Rapatrié en France, il n'a de cesse de retourner sur le front. Le front l'attendra encore quelques mois : en janvier 1916, il est à nouveau en Bretagne où il reste jusqu'en octobre 1916 (au 92ème Régiment d'Infanterie, cette fois). Il enrage de ne pas être dans une unité combattante, trouvant injuste d'avoir toutes les misères de la vie de tranchées sans les avantages (avancement, croix de guerre, Légion d'honneur). Il est nommé lieutenant le 11 avril 1917.

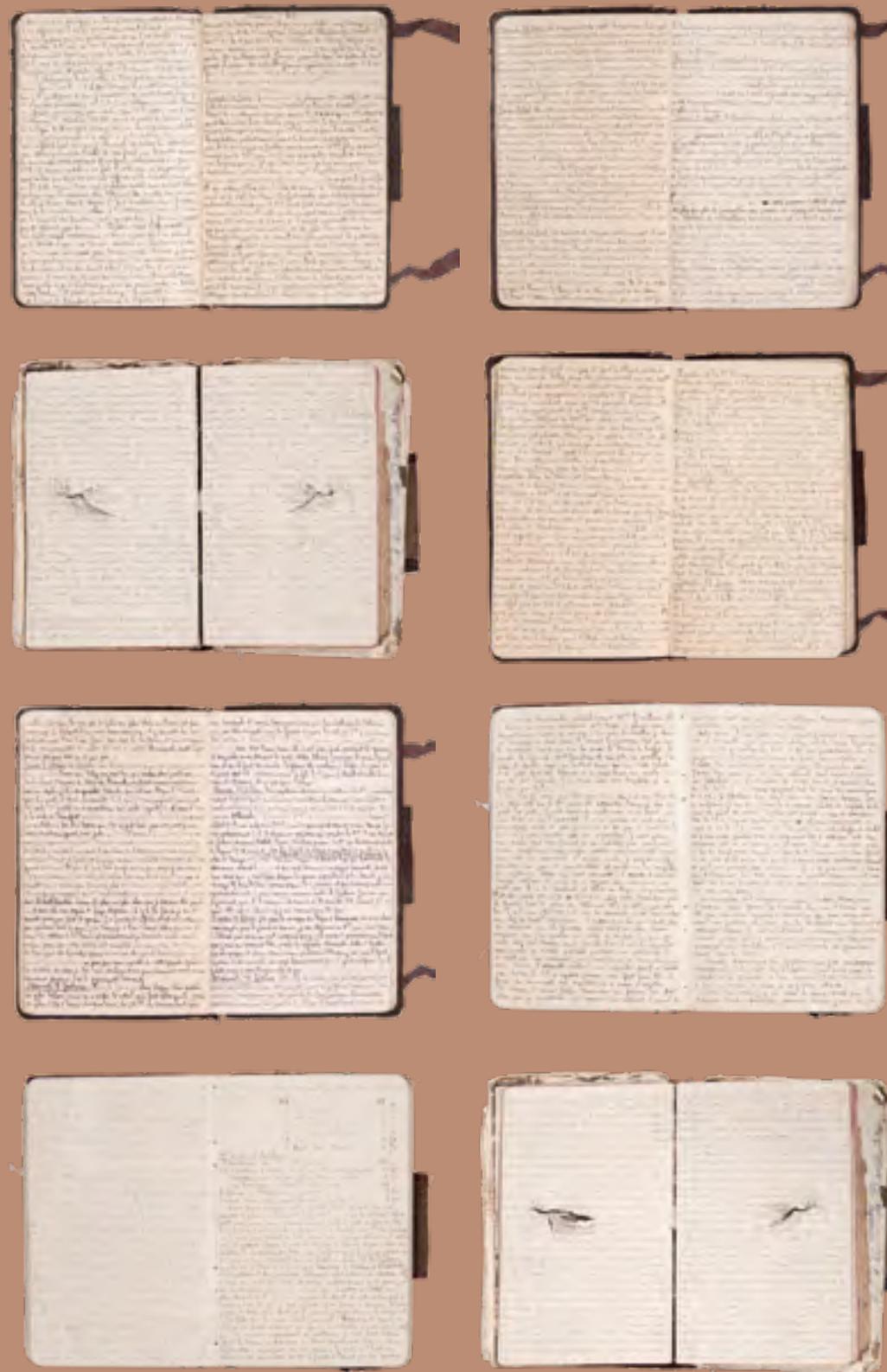
Le 24 juin 1917 il est grièvement blessé sur le front de la Somme, mais dès le 10 août il demande de nouveau à retourner au front. Sa Croix de Guerre ne lui plaît qu'à moitié, car il la trouve bien galvaudée ! À la fin de 1917 il fait la connaissance à Lyon de sa marraine de guerre, une jeune Lyonnaise, qu'il revoit en juin 1918. Il a la nette impression que la mère verrait en lui un gendre tout à fait acceptable. Il fait sa demande le 6 novembre et est agréé. Fiancé, il ne peut retourner en Cochinchine que marié, et décide de rester au front jusque là. Le 7 décembre 1918, il reçoit une lettre de rupture de la demoiselle à qui les médecins interdisent de tâter du climat de Saïgon.

Décembre 1918 et janvier 1919 le voient sur les routes d'Allemagne, puis il embarque à Marseille pour Saïgon le 15 mars 1919. C'est là qu'il est démobilisé. Il est inscrit au tableau de la Légion d'honneur le 16 juin 1920, en reçoit la notification le 14 février 1921. Le journal se termine sur la cérémonie de remise des décorations le 11 mars 1921.

Courageux, patriote mais néanmoins lucide, il passe ces années de guerre avec le regret de la colonie, mais sûr que son devoir est au front et qu'il serait lâche de se dérober. Il décrit minutieusement et avec précision dans son Journal tout ce qui lui arrive, jour après jour. Il sait regarder ce qui se passe autour de lui, ne manque ni de sens critique, ni de franc parler. Éduqué, il écrit de façon plaisante avec souvent une pointe d'humour et de distanciation sur les contingences tragiques qu'il dut traverser.

Ensemble historique et intime particulièrement émouvant et riche en documents et en informations sur la vie au front lors du premier conflit mondial.

On ne s'appesantira pas sur l'extrême rareté de ce type d'archive sur le marché.





© Eric Grangeon Rare Books
540 042 538 RCS Paris

Photographies : Stéphane Briolant

Conception graphique : THE LETTER O.
www.theletter-o.com

OCTOBER MMXVIII

